

~~ARC 29 d 3 n° 57~~
n° 67.
Dissertation

Sur le manuel des Accouchements concernant
Les Obliquités.

Nouvelle Decouverte.

Représentée à Messieurs Les très Illustres Membres
De l'Académie Royale de Chirurgie à Paris.

Par

J. J. De Bavai Ancien

Chirurgien du Regiment Royal porte, Maître en Chirurgie
Juré de la Ville de Cambrai, Chirurgien Juré gardant le
conseil Souverain de Sa Majesté Impériale et Royale
Mons en Hainaut, Maître chirurgien et Accoucheur Juré
de la Ville de Vervors en Brabant, Premier chirurgien
de la Maison de correction, Du Service de Messieurs
Les très Illustres et Révérendissimes Etat de
Brabant L. R. R.



ARC 29 d 3 n° 57

10/11/1901

Section Première

1. Il me paroît que l'art des accouchemens est à son dernier Degré de perfection selon que tous les Auteurs de ce temps s'expliquent dans leurs Ouvrages qu'ils mettent au jour.

2. Cependant à la vérité nous ne sommes plus dans les siècles derniers et même dans le commencement de celui-ci, nos anciens ont commis des fautes très grossières à cause du peu de lumière qu'ils avoient acquise sur la Structure de la matrice et de ses Situations, de même que sur la Structure des Os du bassin et de ses dimensions de même que les différents diamètres que l'on observe au bassin de même qu'à la tête du fœtus.

3. Lurdo, Mauriceau, Lamotte, Menard et Smellie n'ont jamais parlé des obliques de la matrice, au contraire ils ne se sont occupés qu'à inventer des instrumens. Orsenaug, Smellie à suivi le principe de Sagarne, et d'autres Anciens d'Angleterre, nos Auteurs Français en ont fait de même, mais l'on peut dire à leur honneur que leur Arsenal n'étoit pas si complet que des Auteurs Anglois.

4. Cela ne paroît-il pas barbare dans un Art qui devoit avoir la douceur en partage, qu'il exerce une méthode en appliquant le forceps inconsidérément et les autres instrumens ne font que faire honneur à l'art d'accoucher, d'autant qu'on les applique journellement dans des cas où il n'en faut pas.



5. D'éventer, est donc le premier qui a publié les obliques de la matrice dans un ouvrage traduit en français l'an un

Maia Son traducteur s'y est si mal pris qu'il est capable d'induire
aux apprentis un manuel à faire petite ligue. Enfant et quelque fois ses
Meres, cependant c'est à Deventer a qui appartient l'honneur d'avoir
mis le premier au jour, les obliquités de la matrice, sans avoir
cependant connue la cause, car la cause qu'il donne ne consiste
qu'en verbiage, sans qu'il n'y est rien de vrai.

6. C'est à Monsieur Serrette, cet Illustre membre de l'illustre
Académie de chirurgie de Paris, dont la mémoire ne s'effacera
jamais dans tous les siècles, dont le flambeau ne s'éteindra jamais
de lumière qu'il a laissé dans tout l'univers, c'est donc ce grand
homme qui a donné la véritable cause des Obliquités de la
matrice, qui est l'implantation du placenta dans le Paroi de
la matrice, et non pas d'autres, On prétend de le critiquer dans
un nouvel ouvrage imprimé l'an 1781. sans doute que l'on cherche
à embrouiller la mémoire des Jeunes Etudiants en leur enseignant
un principe faux.

7. Il est vrai que Monsieur Serrette n'a pas donné les différents
points d'obliquités à chaque Parois, ni le manuel relativement à
chaque point mais pour la véritable cause il l'a donné, je le
prouverai contre ceux qui voudront s'y opposer, une quarantaine
d'années de pratiques dans les Accouchements tant dans les Armées
de sa Majesté très chrétienne, que dans différentes Provinces
15. à 16. ans que j'en ai été plus de force dans les obliquités
de trois genres, peuvent certifier que l'on connoit la cause des obliquités.

8. Malgré la cause véritable des Obliquités que Monsieur Serrette
nous a donné et n'ayant pas l'idée du manuel cela ne m'a pas laissé
que j'avoue moi-même que j'ai commis quelques grandes fautes en
suivant de point en point le manuel du traducteur français
de Deventer.

9. On prétend que c'est la colonne des Vertèbres Lombes qui sont arquées en devant qui sont la cause des obliquités du Larcis antérieur et latéral, le principal est entièrement opposé à celui de Monsieur Secrette, car il prétend dans ce cas que la matrice se rejette en arrière, c'est à dire vers la partie postérieure que son corps et son fond sont situés sur les Vertèbres des Lombes.

10. Je voudrais que Monsieur Boudeloque aurait la bonté de me faire connaître qu'elle est la cause de l'obliquité du Larcis postérieur de la matrice dans les trois différents degrés de ce cas, ce ne peut plus être la colonne des Vertèbres des Lombes, puisqu'elle occasionne l'obliquité du Larcis Antérieur et Latéral, Soit ce peut être bien lorsque le pubis est applati, ou bien Soit ce la jonction de la dernière Vertèbres de Lombe avec l'os Sacrum qui se sont jettes vers l'axe du Bassin, c'est le sentiment de Monsieur Secrette, je ne veut pas m'opposer au sentiment de cet homme à talent, Je ne dis pas que cette dernière cause ne puisse y contribuer en quelque chose, mais je dis qu'elle ne puis produire les trois différents points d'obliquités dans le Larcis postérieur, c'est ce que je me formulement.

ii Je supplie Monsieur Boudeloque me mander qu'elle est le degré d'obliquités quand la colonne des Vertèbres des Lombes sont arquées si c'est un intermédiaire, une Oblique, ou une extrême oblique et moi je vous répond Monsieur que vous ne sauriez me faire voir aucun de trois points fixation 258.

11. Monsieur Boudeloque est prié de me faire connaître comment la matrice peut devenir oblique lorsque la colonne des Vertèbres de Lombes est arquée, et que la matrice tombe à droite et à gauche, quel est le degré, et de quel degré se trouve le Muscu de la matrice opposer à



L'obliquité dans les trois différents degrés.

13. Section 259. Du même Auteur, l'attache du Placenta sur un des côtés de la matrice, l'habitude de certaines femmes de se coucher toujours sur le même côté, n'est que cause occasionnelle, à celle que nous venons d'exposer, Je répons que Mons.^r Boudeloque a raison lorsqu'il propose l'attache du Placenta dans les Sarcos, mais pour la fondraité de la colonne l'ombaire de même que l'habitude de se coucher, je nie formellement; et si au dire de Mons.^r Boudeloque, il y a des auteurs qui ont enseigné un tel système dans leurs Ouvrages, qu'on me permet de dire sans blâmer personne qu'ils n'ont jamais connu la cause des obliquités, l'expérience journalière démontre le contraire, j'avoue pour être mieux au fait de la vérité, j'explique ma méthode pour l'extraction du Placenta, je prends le cordon ombilical après qu'il est coupé et que le temps est marqué par la nature pour l'extraction du placenta, je tourne deux fois le cordon autour de mes deux doigts et j'introduis l'autre main tout le long du cordon jusqu'à la masse du placenta, Or je sais bien si ma main est située perpendiculairement, postérieurement, intérieurement ou latéralement, d'un côté ou de l'autre, je puis assurer que j'ai toujours trouvé le placenta du côté de l'obliquité.

14. Que Mons.^r Boudeloque pense bien que dans cent femmes ou filles il aura de la peine à en trouver dix qui ont la matrice perpendiculaire, Or il trouvera dans les nonantes filles ou femmes enceintes des obliques intermédiaires, dans les autres des obliques, et dans les autres des obliques extrêmes, ainsi les nonantes femmes ou filles devroient donc avoir la fondraité de la colonne lombaire, Il seroit bien commun en France du tems que j'y ai travaillé je n'ai jamais trouvé une telle quantité, je sais bien que c'est un monde à Paris et n'ignore que les rachitis sont commun

Monsieur Boudeloque ~~est~~ peut-être le principe du traducteur de Desventes, qui dit que la cause des obliquités et le Cassin vicieux l'engorgement & ligaments ronds l'auto-tiraillement par lequel il tend la matrice à droite, ou à gauche, sont des fables d'une telle espèce.

15. Que Mons^r Boudeloque répond pour quoi la fontaine de la colonne Lombaire produit plutôt des inutremédies des Obliques et des obliques extrêmes du côté droit que du côté gauche, par il est certain que l'on rencontre plutôt dans 30. femmes, 20. qui ont les trois sortes d'obliquités du côté droit que dix du côté gauche, sans doute que la fontaine de la colonne Lombaire a des vertues particulières.

16. Section 260. du même Auteur, c'est en examinant et en palpant le ventre de la femme qu'on peut juger sûrement de l'obliquité de la matrice. Qui si on a le malheur de percer la Vierge par la situation du fol de ce viscère peut induire en erreur. c'est est très faux. plusieurs fois nous avons trouvé l'origine exactement appliquée contre les Os pubis, chez des femmes dont la matrice étoit tellement inclinée en devant, que le ventre avoit besoin d'être soutenu par une espèce de suspensor. à l'égard de l'origine de la matrice, cela peut arriver lorsque le ventre de la femme tombe fort en avant comme dans l'obliquité extrême du Peritois antérieure et lorsqu'il y a une grande quantité d'eau ou plusieurs enfans contenus dans la matrice qui ont distendu le fond de la matrice tellement que le ventre passe de six doigts le genou de la femme lorsqu'elle est assise, si le fond de la matrice est porté si en avant il faut bien que son Orifice réponde au dessus de l'os pubis, c'est ce qui menait cette femme d'une perte de sang foudroyant après son Accouchement par l'innervie de la matrice. à l'égard de



L'orifice de la matrice qui se trouve situé du côté de l'obliquité latérale Non^{te} & d'où l'on auroit dû s'expliquer avec plus de netteté s'il connoissoit les différents points d'obliquité; il auroit dû dénommer les points dans lequel ce cas peut arriver, depuis 14. ans que j'exerce les accouchements dans différentes Provinces, je n'ai jamais eu l'occasion d'observer que l'orifice de la matrice étoit placé dans une Obliquité latérale du même côté de l'obliquité, mais toujours le contraire, s'il est vrai que cela est arrivé, il ne se peut être que dans une obliquité intermédiaire (c'est le cas où l'orifice est le moins haut du côté opposé), il faut pour que cela arrive que le ventre de la femme soit considérablement difforme vers la même partie de l'obliquité ou bien que le bassin soit vicié considérablement en sa partie supérieure et latérale qui est la jonction de la branche supérieure de l'os pubis avec l'os Illium qui se jette considérablement vers l'axe du Bassin mais j'avoue que jamais je ne l'ai observé.

17. De l'égare^{ment} du ventre de la femme qui tombe en dedans cela est très juste et qu'il passe quelque fois les genoux de 1. à 5. Doights lorsque la femme est assise, cela est vrai, mais il faut voir dans quel Degré d'obliquité, le volume d'enfant, ou plusieurs enfans ou bien de la quantité d'eau qui est contenue dans l'amnios, par toutes ces circonstances peuvent se démontrer dans une oblique intermédiaire du parois extérieure que l'on prendroit pour une oblique extrême du dit parois, on peut bien distinguer à la vue l'obliquité de trois parois de la matrice que le parois intérieure, et les deux parois latérales, par la difformité du ventre de la femme, on ne pourroit par la vue distinguer les Degrés.

Mais le parois postérieure on ne sauroit distinguer

Voilà vu, parce que le ventre de la femme n'est pas difforme, au contraire le ventre de la femme paroît bien situé, et il paroît que le fond de la matrice répond sur une ligne perpendiculaire droite au frein du foetus, c'est pourquoi on ne pourroit distinguer un de trois degrés d'obliquité du Parois postérieur.

19. Quand au respolement du ventre de la femme c'est un très mauvais principe on doit bien se garder de suivre cet manuel, parce qu'il ne peut donner la moindre idée de l'obliquité, ny l'idée, ny la moindre connoissance d'un de trois degrés des obliquités des quatre parois de la matrice.

20. Revenons à la source de la colonne Lombaire qui est selon Monsr. Doudeloque la cause unique des obliquités de la matrice, c'est à dire de trois degrés du parois antérieur et de deux latéraux, je demanderois volontiers à Monsr. Doudeloque, qu'elle est la cause de trois degrés d'obliquité du parois postérieur de la matrice, je le répète, je ne saurois avaler un morceau si mal assaisonné, la mobilité est le volume considérable ou la fonte des Vertèbres de Lombes ralentit le travail, Voilà Levrrette.

21. Du même Auteur 26r. l'observation prouve d'ailleurs qu'on peut à volonté changer la situation du fond de la matrice en faisant prendre à la femme une position différente pendant que le col de utero reste appuyé contre le même point du bassin: par le fait d'ignorance? si au moyen du doigt porté dans l'origine, on ne l'entraîne d'une autre côté.

22. Voilà une méthode et un manuel qui est capable de déshonorer la chirurgie et l'art des Accouchements, et de produire des accidents les plus funestes, tel que l'inflammation du col de la matrice après l'accouchement qui est toujours mortel par la gangrène, qui succède.



de même le déchirement de l'orifice de la matrice, qui ne doit pas beaucoup
manquer dans ce cas, par les obstacles qui s'y opposent, je dois bien que
L'Auteur a suivi aveuglement les principes de Mead & Mac-
Douglas, je m'expliquerai plus tard et je ferai voir pour lors qu'elles
sont les fautes qui empêchent de ramener l'orifice de la matrice
perpendiculairement à la cavité du Bassin, sans faire aucune
violence à cette partie.

20. Le même Auteur Section 262. en déplaçant la matrice comme
Il vient d'être dit, on lui fait subir une très légère torsion vers
l'union de son col avec le vagin, c'est cette torsion quelque fois remarquable
au toucher que des accoucheurs ont pris pour le caractère des obliques
moïennes entre les latérales et l'antérieure, mais ils se sont fait une
illusion, cette torsion n'est point un signe plus certain de l'involution
de l'arrière fait, l'origine d'une trompe est le milieu de la partie
antérieure de la matrice, comme le prétendait Mons^r Verette.

21. Si Mons^r Boudeloque trouve la torsion légère, je puis certifier
que dans l'obliquité intermédiaire elle est très violente de même que dans
l'oblique, et dans l'obliquité extrême, Mons^r Boudeloque doit
marquer le tems que l'on doit ramener l'orifice vers le milieu de la
cavité du Bassin, si c'est dans l'augmentation du travail, ou au son
commencement, ou dans son état, ou dans le déclin, ou sur la fin;
Il me semble que ce n'est ni l'un ni l'autre et gardons nous de
suivre un tel manuel, Mons^r Verette, adit la vérité à l'égard
du placenta.

25. Le même Auteur Section 263. L'obliquité de la matrice
est en général bien moins fâcheuse qu'on le dit au commencement
et moi je réponds que c'est la première partie des Accouchements
de mille femmes qui sont enceintes, il n'y en aura cinquante où le
bassin est vicie dans le pèssin, pas seulement dix, mais les

Obliquités on les observe tous les jours; quand elles ne sont que légères et médiocres, souvent loin de nuire à l'accouchement elles semblent le favoriser. Mons.^r De la Roche auroit dû dire qu'il y a des sortes d'obliquités sont si légères et même médiocres, moi je dis que l'intermédiaire est la plus simple, que l'on doit respecter, d'autant que le fond, ni le parois de la matrice, ne répond pas perpendiculairement à l'orifice, et par conséquent la contraction de la matrice au lieu de se faire de son fond, de son corps perpendiculairement sur l'orifice, il se fait obliquement et pousse la partie que l'Enfant présente le p.^r obliquement contre les parties opposées à l'obliquité, si c'est la tête que l'Enfant présente; cette tête se pousse contre la partie opposée du bassin à l'obliquité, et elle y sera tenue fermée si long-temps que les dites parties ne soient redressées au ^{premier point} forcé. l'obliquité extrême peut seule y devenir contraire, mais il est toujours si aisé de la corriger. Observation que je présente à Mons.^r De la Roche, La femme du Sieur Vander Borcht m.^{re} Doulang à Grimberg, à deux lieux de Bruges et à une lieue de Vilvorde, fut enceinte de son p.^r Enfant, étant à terme, la fausse déterminante de l'accouchement se déclarant, une sage femme y est demandée à cause que je ne pouvois m'y rendre, cette sage femme fit promener la femme et la fit pousser par le bas, cette femme avoit une obliquité extrême du parois antérieure, la prétendue sage femme la fit toujours promener pendant deux nuits et trois jours, la faisant pousser par le bas, cette pauvre femme étoit si travaillée, qu'elle étoit plus capable de longer bras n'y jambes, la sage femme l'abandonnant on vint me chercher, j'examinai, je trouvais la tête de l'Enfant au passage enveloppée dans le parois antérieur de la matrice de même que si cette tête eût été enveloppée



Dans un sac, et très enflammé, je me donnois toutes peines possibles
pour de soulever l'Orifice, à la fin j'y parvins, je découvris le dit
Orifice, Vers la partie Supérieure de l'os Sacrum, en trouvant
de la grandeur d'une piece de Douze sols de France, il y avoit
quelques jours que les sang étoient écoulés, comme j'étois fatigué
d'une autre femme dont le travail avoit été très laborieux,
Je fis venir Monsieur Le Docteur Chirurgien juré de l'Abbaye
de Grimbergh. pour saigner cette femme dont la saignée fut
réitérée les lavements les fomentations émollientes, je fis adminis-
trer la femme de tous les Sacraments, j'avois de la peine à
soutenir la tête de l'Enfant, pour empêcher qu'il ne sortit de la Vulve
toujours enveloppé du parois extérieure, je pris le parti de lui
mettre la tête un peu basse, je lui mis un Oriller sous les fesses,
malgré tout ce que je pouvois faire, la gangrène y succéda, et
la femme mourut, s'accouchant après la mort je fis l'ouverture
du corps en présence de Monsieur Le Docteur, nous trouvâmes
le placenta au devant entre la partie moyenne et la partie inférieure
du parois intérieure, son bassin étoit très bien formé et
très spacieux, l'Orifice étoit à la nuque de l'Enfant parce qu'il
étoit sorti avec la tête enveloppé du parois antérieur, séparé
de la matrice toutes gangrénées, nous n'avons pas
trouvé la continuité de la colonne Vertébrale, si il étoit nécessai-
re, Je présenterai au très Illustre Membre une quantité
d'effets sur les trois points d'Obliquité à chaque Caroi,
tous avec la présence des Médecins et Chirurgien qui on pourroit
avec raison en attribuer les effets, autant à l'ignorance de
l'accoucheur qu'à l'Obliquité même. il dépend aussi des

Auteurs qui ont écrit sur cette matière aveuglément, en donnant des très mauvais principes et un très mauvais manuel. Il ne seroit peut-être pas moins dangereux pour la Mère et pour l'Enfant que l'accouchement suivit à la rigueur tous les préceptes dictés. que M^{rs}. Woude loque me permet de lui dire que ce ne sera pas avec les Siens pour se mettre en garde contre les mêmes effets, que s'ils les attendoient pour le combattre, et pourquoi M^{rs}. Woude loque ne donne-t'il les préceptes dans son Ouvrage? car parmi les préceptes il en est dont les suites peuvent être très fâcheuses?

26. Dans l'obliquité intermédiaire qui est la plus simple produit les accidents le plus funestes, si l'on ne connoit le manuel relatif à chaque trois degrés de chaque Lacroix de la matrice.

27. Le même Auteurs 26th. Ration, on peut avec fonderie regarder l'Obliquité de la matrice comme la cause de quelques unes de ces douleurs incommodes que les femmes éprouvent dans les derniers temps de la grossesse, sans cependant croire que les mêmes douleurs ne puissent avoir d'autres causes.



28. Il y en a encore d'autres qui raisonnent dans ce sens, Boyer, Smellie et Camper, qui badinent avec les obliques fonderie est de la même qualité, ce sont tous des Auteurs à force, nombres de Personnes me s'embarrassent au point dans quel cas ils appliquent les forceps, soit droit ou courbé, c'est dans ces obliques que les forceps à été élevé sur trébuchet et on l'applique avec aisance l'on ne réussit pas si bien avec les forceps soit droit ou courbé lorsque la partie du bassin a perdu une partie de ses dimensions, cela fait beaucoup

L'honneur à l'art de Chirurgie d'appliquer le forceps inconsideramment dans
des cas ou on peut réussir sans l'application du forceps et cela par
une maniere douce et infatigable pour la femme et l'enfant,
mais hélas on n'est pas grand chirurgien si on retire, si on
n'arrache, si on ne coupe et si on ne brule, et moi je dis que
la qualite¹⁶ d'un bon chirurgien est d'employer le moien le plus
doux, et lorsqu'on peut y réussir, on en vient à des plus forts,
la douceur est la gloire de la Chirurgie.

29. Section 265. Du même Auteur quand l'obliquité est
considerable le col de la matrice appuie, contre un point des Lèvres
du Bassin. Souffre beaucoup plus difficilement que si l'enfant se
sentre de cette cavité, parceque les Lèvres qui tendent à s'ouvrir,
sont alors dirigées de maniere qu'elles viennent se perdre en
partie sur le point du Bassin dont il s'agit, ce qui rend l'accou-
chement plus long et plus laborieux / tous cela est bien dit
dans cette Section excepté que l'obliquité ne rend point l'accou-
chement si laborieux, lorsque l'on y remédie de bonheur
et que l'on forme le manuel propres aux différents points
d'obliquité.

30. Section 266. Du même Auteur dans le cas des
membranes venant à se rompre de bon-heure, si l'action
des puissances auxiliaires de la matrice s'il veut dire qui
fortifient et secondent la matrice / est assez forte et le Bassin
assez grand, la tête de l'enfant vient se présenter à la Vulve
recouvert d'une portion de la matrice / il veut dire du
Larvis Anterieur de la matrice / car il est très rare, et

Tout ainsi dire, presque jamais le paroi latéral je ne l'ai jamais vu malgré la longue pratique et tous les observations, même qu'elle a force de s'étendre et de descendre au devant d'elle, pendant que l'orifice se porte de plus en plus en arrière, c'est l'observation que je présente à la section 25.

31. Section 267. du même Auteur. Chez les femmes dont le Bassin est un peu resserré, la tête ainsi recouverte s'engage beaucoup moins que dans les autres, mais dans toutes, comme les efforts qui tendent à pousser cette tête en avant, agissant perpendiculairement sur le centre de la portion antérieure qui la couvre, cette portion se distend, s'enflame et se déchire, si l'on ne prévient les effets en ramenant l'orifice au centre du Bassin, jusqu'à ce que la tête y soit engagée.

32. Si Monsieur Boudeloque n'a pas d'autres Principes pour le manuel, je plains les pauvres femmes et leurs Enfants de même que les Accoucheurs, ils auroient de la besogne assez, en faisant souffrir comme des pauvres martyrs ces Créatures, en les exposant d'abord l'orifice déchiré par laquelle la perte de sang est immense, la solution de fœtus partiel, le froissement la dilacération de son adrance avec le Vagin, l'inflammation de son fol, la gangrène y succède et la mort. Ordinairement le jour de la fièvre de lait ou quelques jours ensuite, plus avant Monsieur Boudeloque verra la méthode de ramener l'orifice de la matrice perpendiculairement à son fond sans y mettre la main, de même le ramener au milieu de la fente du bassin sans y toucher.

33. Section 268. du même Auteur l'axe longitudinal de l'Enfant toujours parallèle à celui de la matrice ne peut être



en même temps avec celui du Sifflet : il faudroit avoir une parfaite
ignorance pour ne pas concevoir cela, c'est d'où dépend toute la difficulté
de l'Accouchement : dans les grandes obliquités, il en est de même
dans la plus petite si elle offre un autre genre d'obstacle à l'accouchement
dans l'extrême Obliquité en avant : que M^{ons}. Boudeloque ne
permet s'il lui plaît de dire, que cette espèce ou degrés d'obliquité
du parois antérieur n'est pas plus difficile que les autres, lorsqu'on con-
noît le véritable manuel, mais il est vrai que le travail en est long.
par exemple c'est le plus souvent un des fœtus de la tête qui se présente
au détroit supérieur, l'oreille étant appuyée au-dessus du Pubis et la future
sagittale dirigée selon la longueur de la base du Sacrum. Ainsi
M^{ons}. Boudeloque prétend tout que l'enfant doit toujours tenir
la même situation dans le degrés d'obliquité du Parois Antérieur,
qu'il me permette de lui dire qu'il se trompe très fort, dans les
obliquités latérales, tantôt ^{Le fœtus tantôt} se présente la face, ou la nuque, comme
on le verra dans la troisième partie de cet Ouvrage.

24. Toutes ces raisonnements prouvent avec certitude que l'art de l'Accou-
chement est encore dans l'obscurité ne prouvent point la moindre lumière
de perfection, ils embrouillent de plus en plus la mémoire des Étudiants,
parceque toutes ces situations, on peut les empêcher du commencement
du travail par une manière douce et facile, ce n'est donc que l'igno-
rance qui a dicté ce faux et mauvais Principe.

25. Section 26^e, du même Auteur, entre les effets généraux
de l'Obliquité de la matrice elle peut en déterminer d'autres
que nous exposerons, en traitant de l'espèce d'accouchements, aux-
quels ils auront rapport.

26. Qu'il est le rapport que M^{ons}. Boudeloque prétend servir

rapport à la Obliquité de la matrice, soit intermédiaire, soit oblique, ou extrême oblique, et l'unique cause primitive de tous les accidents qui en résultent ne sont produits que par cette seule cause, un bassin vicieux, des thumours, de quatriees qui brisant le canal membraneux du sein sont des causes particulières et indépendantes d'un de trois degrés de l'obliquité de la matrice, Or tous les effets qui nous produisent la obliquité, ne dépendent pas des accouchements, mais l'accouchement dépend d'elle lorsqu'elle en est la cause primitive.

37. Section 753. Du même Auteur En observera dans le dernier cas de Les faire coucher sur le dos, dans les grandes obliquités de matrice en devant, et sur l'un des côtés dans les obliquités latérales, mais sur celui qui est opposé à la deviation, afin de ramener l'axe de la matrice à peu près parallèlement à celui du Bassin.

38. Si Mond. Wondeloeque, n'a pas d'autres principes, Messieurs Mes très Illustres Membres. Je vous promet que les pauvres femmes et Enfants sont à plaindre aussi bien que les accoucheurs qui auroient de la besogne, cela prouve bien l'aveuglement dans lequel j'étois autrefois, car dans tous les cas, je ne faisois que recourir au forceps, un bruit sotterin commença à murmurer et l'on m'auroit donné le nom de l'homme à forceps, J'espère de donner un autre Principe avec un manuel qui bannira à jamais le forceps, dans ce sort de cas, et produira un travail qui ne sera pas si long, ny si fatigant et un accouchement aisé dans le cas ou il auroit été du plus d'avis.

39. Section 1052. Du même Auteur, Il est en général si facile de corriger la situation vicieuse de la matrice appelée obliquité, et d'en prévenir les effets. Qui pour ceint qui les font poindre



Mais ce n'est pas par le Principe de M^{on}^s et M^o^ude locque, il que
ce seroit pour ainsi dire, à regret que nous la compléterions parmi les causes
des Accouchements contre nature. Mais pourquoi M^{on}^s et M^o^ude locque
à la Section 265. et à la Section 266. nous rapporte-t-il les accidents les
plus fâcheux occasionnés par les obliquités et dans cette Section il nous
fait entendre que les obliquités se réduisent à six. Si on falloit à
ce sujet recueillir l'attention des jeunes Praticiens, si les obliquités ne
sont pas capable de nous produire les accidents les plus fâcheux, et
à leur faire connoître tout ce qui peut essentiellement donner lieu à ces
Accouchements.

40. M^{on}^s et M^o^ude locque reconnoît qu'il y a quelque chose d'essentiel
dans les obliquités de la matrice, jusqu'à présent le même Auteur
n'a rien fait voir d'essentiel dans tout son Ouvrage ni dans la cause
des obliquités, ni dans le manuel, au contraire tout ce qu'il dit
dans son Ouvrage sur cette matière est capable d'induire en
erreur tous les Elèves et accoucheurs qui ignorent cette Partie
essentielle des Accouchements, voir ce que dit le même Auteur Section
267. Messieurs Les très Illustres Membres ne doivent pas être
surpris, car M^o^ude locque vous fera voir plus tard, qu'avec
un coup de poingt, porté sur le ventre de la femme du côté de
l'obliquité, on peut accoucher la femme dans un instant.

41. Section iii Du même Auteur de la mauvaise situation
que la tête prend quelque fois en s'engageant dans le bassin, laquelle
position rend contre Nature l'accouchement et l'Enfant
présente le vertex.

42. Section 225. Du même Auteur, M^oⁿ^s et M^o^ude locque
nous offre, dans l'une des observations le tableau le plus exact.

de cette mauvaise position accidentelle de la tête, mais selon ces Auteurs,
 c'est de la situation oblique et latérale du corps de l'Enfant,
 qu'il regarde comme la cause la moins formée des accouchements
 laborieux. D'où proviennent tous les obstacles qui s'opposent à la sortie
 de ces Enfants, ce sont les épaules, dit-il arrêtées au détroit
 supérieur du Bassin, qui empêchent la tête de descendre. Il n'est
 pas vrai, par Mons^r Devrette l'a supposé descendue dans le Vagin
 avec la face tournée latéralement d'un côté ou de l'autre du Vagin et
 les épaules enclavées de manière qu'elles croisent le bassin l'une
 vers l'os Sacrum, et l'autre vers les Pubis, quoique cet Illustre Membre
 étoit le plus attentif dans l'art des accouchements de tous ceux
 qui ont paru jus qu'au jour d'aujourd'hui et qu'il a donné la véritable
 cause des obliquités, le manuel à chaque degré des Lacrois, il les a
 omis, ou ne les a pas connues; cela ne doit pas flétrir la mémoire d'un
 grand homme, car l'homme ne peut avoir le tout en tête, mais
 si le cas arrive ainsi, ce n'est que par cause d'ignorance, parce que
 l'on peut empêcher cet objet et tous les autres qui dépendent des
 obliquités de la matrice, par une méthode douce et facile, comme on
 le remarquera plus tard.) Soit que la Nature s'efforce de
 l'expulser, soit que l'on entreprenne de l'extraire avec le forceps
 ou autrement. Si la position de l'Enfant est telle que Mons^r
 Devrette le rapporte (Je désire que ce soit de l'extraire avec
 le forceps sans que l'on ne dégage les épaules de l'Enfant
 auparavant) si Mess^{rs} de Lamotte et Smellie ne se sont
 pas expliqués aussi clairement à l'occasion de cette fâcheuse
 position, ils ont mieux saisi la véritable indication, qu'ils nous



offe De Lamotte; ny Smellie, n'ont jamais connu la cause immediate,
ny la Prochainne de ces cas, Si De Lamotte avoit connu le Manuel et
la cause de ce cas, apres avoir ouvert la fianne de L'Enfant et avoir
vu de tout les Servaux, il devoit avoir un mal si considerable à ne pouvoir
mouvoir ny mains ny bras, comme il le rapporte lui même. Dans son
observation, Smellie dans ce cas assura lui même apres avoir appliqué
par différentes fois le forceps droit que le dit forceps à manqué, et
qu'il a été obligé d'avoir recours au crochet n'ayant réussi il a été
obligé d'appliquer un second, liant les deux manches ensemble pour
extraire L'Enfant apres avoir eu bien de la besogne, mais quand ce
cas arrive par ignorance ne faudroit il pas mieux suivre le senti-
ment de L'Illustre Levretle en ramenant les épaules latéralement
alors la face de L'Enfant se tourne en dessous qu'il le dit très bien
dans ce cas l'on pourroit abandonner l'accouchement au soin de la
Nature en rectifiant l'obliquité extrême du Laros latérale qui
en est la cause primitive, alors la femme accoucherait naturellement
je m'expliquerai dans le manuel de cet article, encore mieux à la fin
de la dissertation

45. Section 226. Du même Auteur celle Position est l'effet de
la direction des forces uterines, Cela est vrai on ne l'observe pas que
jamais que l'obliquité de la matrice, qui en est la cause déterminante,
s'il n'est pas vraie, elle en est la cause primitive. Soient lieu
de tête ou répond L'occiput, c'est une sottise qui est capable
de faire commettre la plus grande faute aux jeunes Etudiants,
la direction des forces caputaires dans les autres cas étant as-
sés constamment telle qu'elles agissent, de maniere à faire descendre
l'extrémité occipitale de la tête dans celui dont il s'agit. Cela
fait un brouillard qu'il n'y a que le Soleil seul qui est capable

de se dissiper. La direction de ses mêmes fibres traverse obliquement, la tête de ses basses aux Vertèbres, et de l'occiput au front, de sorte qu'elles agissent au devant du front de son mouvement et la font craignant de se renverser sur le dos, à mesure qu'elle fait un pas en avant, tous ces raisonnements sont vagues et il n'y a rien de mieux que l'occiput se renverse sur le dos de l'Enfant, car dans une obliquité extrême du Larvais latéral d'un côté ou de l'autre le fond de la matrice est tombé fort bas, dans l'hypocondre, et son orifice est situé métalliquement opposé et se trouve au-dessus des os du bassin latéral dans une obliquité latérale extrême l'on voit par cette situation, que la direction des fibres motrices doit leur action doit se faire en poussant l'Enfant longitudinalement et de travers depuis une partie latérale jusqu'à l'autre or il ne peut agir sur l'occiput pour le renverser sur le dos de l'Enfant comme le prétend mal à propos Mons^r Doudeloque par si l'action de ces fibres motrices se portoit sur la tête de l'Enfant, ce ne seroit que par quelques mauvais manœuvres que l'on auroit pu tenter pour y remédier car ce par les saux venant à se couler et la matrice se trouvant au Reg, les secousses des épaules répétées de l'Enfant sur le Larvais latéral, qui est couché, depuis une partie latérale jusqu'à l'autre doit prêter à ces secousses répétées, la tête de l'Enfant se trouve dirigée en ligne transversale à l'origine de la matrice est fort peu élevée, elle ne branle point de la situation vicieuse, quand l'on voudroit suivre le principe et le Manuel de Mons^r Doudeloque on ne sauroit atteindre à l'origine, et si on peut y atteindre on le déchireroit par pièces que de le ramener seulement d'un pouce, à la partie du Bassin.



La 1^{re}. Erreur de Mons^r Levrette Selon Mons^r Boudeloque
Monsieur Levrette attribue cet effet primitivement à l'éclosion latérale
du Placenta, c'est la vérité qu'il déclare, et secondement à celle du
tronc de l'Enfant dans la matrice, Je n'ai jamais lu dans
les ouvrages de l'illustre Levrette ce point, et si cela étoit
le dit Levrette est en erreur, comme Mons^r Boudeloque l'est à
l'égard de la courbure antérieure de la colonne lombaire en
adoptant cet opinion dont Mons^r Boudeloque induit les
Découvreur, les faire à une foule d'Erreur dont Mons^r
Boudeloque pouvoit se garantir.

Principes

du Manuel de la Nouvelle découverte

Sur les Obliquités de la Matrice, Sur les trois Points de chaque Période
relativement à chaque point

L'œuff. étant secoué et se séparé de l'œuf, et est résorbé de
toutes parts par les branches des trompes de Fallope, qui par un mouvement
intestinal le conduisent au travers du canal étroit de la trompe, dans la cavité
de l'utérus, ou il y a cinq Points essentiels à observer, Sçavoir:

Le Premier point. Est que si le Perme s'implante

1.^o avec son placenta au milieu du fond de l'utérus on trouvera une matrice dans une situation perpendiculaire dont le ventre de la femme ne tombera en avant ni en arrière, d'un côté ni de l'autre, quoique l'origine de l'utérus se portera postérieurement dans la première grossesse vers la partie inférieure de l'os Coccyx depuis le commencement de la grossesse jusqu'au septième mois, mais alors il descend et se redresse comme à la dilatation et à la fin il ne forme plus qu'un coustille *circulaire* qui se voit appliqué sur une boule, si l'on trouve une matière glaireuse dans ce cercle, c'est un signe évident, que la femme va bientôt entrer en travail d'Enfant, l'origine étant ainsi redressée de la petite foubière, il se trouve en ligne directe avec le fond de la Matrice qui répond au sang du fœtus qui est le Principal des points dans les Accouchements, et par conséquent l'origine au milieu du Vagin, qui forme un second point essentiel dans les obliquités, et que l'on ne doit jamais mettre en oubli, une femme dans cette disposition, / n'y ayant aucun obstacle du côté de la Mère, ni de l'Enfant que la femme ne soit sanguine ni misérable, que l'Enfant ne soit trop volumineux que la tête n'ait pas trop de consistance / dans qu'elle situation on puisse mettre la femme, elle accouchera très facilement, pourvu, que l'on ne la mette pas trop vite en travail, et qu'on distingue les vraies d'avec les fausses douleurs, qu'on ne la fasse pousser avec violence, parle bas au commencement du travail, et que l'on donne le temps aux membranes et aux eaux de dilater, merveilleusement l'origine de la matrice, et de la dilater avec douceur.

2. Le Second point. nous présente une matrice dans une situation



Perpendiculaire, comme la précédente, mais avec cette différence que le premier point nous procure un accouchement très facile et naturel et au contraire que le second point nous produit un accouchement très dangereux et difficile, 2^o ce qui arrive quand le germe s'implante dans le col ou l'orifice de l'utérus y produisant aussi une situation perpendiculaire comme dans le premier point, le fond de l'utérus répondant au freux du foetus, et l'orifice au milieu de la cavité du Vagin, l'utérus n'étant de rien, ni en avant, ni en arrière, ni de l'un ni de l'autre côté mais redressé, il est tel, que le col de l'utérus se distend au si bien que son orifice. Le septième huitième et neuvième mois ou il se trouve entièrement effacé, le Parois de l'utérus se trouve enroulé. L'arrivé fait qui ne peut supporter la dilatation extrême de ces parties, sans que ces passages d'avance avec cette partie ne souffre une distention assez considérable et par conséquent se déchire, et nous occasionne une hémorragie très funeste si l'on n'y remédie promptement, non par les saignées, ni les caustiques, mais par la main d'un accoucheur habile, c'est la seconde situation perpendiculaire.

3 Le troisième point, est quand le germe s'implante à la partie du Parois de l'utérus qui se trouve entre le fond et la partie moyenne de ces viscéres, soit à la partie antérieure ou Postérieure, ou latérale, c'est à dire en dessous de l'une des ouvertures des trompes, c'est ce que l'on nomme oblique intermédiaire, c'est le moment de 4 points des obliques qu'il arrive à chaque parois elle arrive aussi le plus de la matrice perpendiculaire, si l'on s'implante à la partie Postérieure de cette région il nous produira une situation de fœtus

Partie, dont le fond tombera en partie en avant, et son Orifice se portera
 Vers la partie Supérieure du foye, si au cas le germe s'implante
 à la partie postérieure de l'utérus, à la même distance de son fond
 Et de la partie moyenne, comme dans le précédent point, pour lors
 le fond de l'utérus se haussera Vers les Vertèbres des Lombes, et
 son Orifice Vers la partie inférieure de l'os Pubis, cette Situation
 ne se rencontre guère, sans que le Vagin ne soit vicie, ce qui
 arrive quand la jonction de la dernière Vertèbre de l'ombel avec
 l'os Sacrum se déjettent Vers l'axe du Vagin qui demande
 un manuel différent de celui qui se met au jour, lorsque
 le germe s'implante à la partie latérale de l'utérus à la même
 ligne des deux premières implantations ici mentionnées, si c'est
 du côté droit, son orifice sera du côté gauche, et la hauteur
 du quatrième ponce de Profondeur du Vagin, et si
 au cas le germe s'implante du côté gauche et vice Versa.



Le quatrième point Est quand le
 Germe s'implante à la partie moyenne et antérieure de l'utérus
 pour lors le fond de l'utérus se déjette d'avantage Vers la
 partie antérieure, et la femme porte son ventre en bas et
 l'orifice se porte Vers la partie moyenne de la concavité de
 l'os Sacrum et si le germe s'implante au Larcin postérieure
 et moyenne de l'utérus, le fond se ira Vers les Vertèbres des Lombes
 et du Dos, et son orifice Vers la partie moyenne de l'os Pubis, il
 faut savoir que le Vagin à en la partie antérieure deux ponce de

Profondeur et que l'orifice de l'utérus, est situé à un pouce d'auteur de l'os
Pubis, selon la ligne oblique et la direction de son fond, si le germe
S'implante à la partie moyenne et laterale de l'utérus du côté
Droit le fond tombera du côté de l'hypocondre Droit et son
Origine, vers la partie laterale du Bassin du côté gauche, à la
hauteur du deuxième et troisième pouce de profondeur et si le
germe s'implante à la partie moyenne et laterale du paroi
gauche de l'utérus Vie Versa.

Si le Germe s'implante entre la distance de ces différents
points, quoique cependant toujours sur la même ligne d'altitude,
l'utérus se trouvera oblique en situation de mi-laterale de
tous les côtés, aussi bien que du paroi antérieure que du paroi
postérieure de l'utérus, tant dans l'intermédiaire que dans l'oblique,
de même que dans l'extreme obliquité (c'est à dire que le ventre
de la femme tombera en partie en besace, et en partie dans l'une
ou l'autre des hypocondres selon la demande de deux sortes de
manière, que l'on peut exécuter en même temps).

Le cinquieme point est quand le germe
S'implante entre la partie moyenne et la partie inférieure du paroi
de l'utérus, c'est en la partie antérieure entre la moyenne et inférieure,
cette obliquité est extreme, la femme et l'enfant sont en danger de
périr quand on n'a pas la connoissance d'y remédier selon l'art, à cette
obliquité si funeste à la Mere et l'enfant, ce n'est pas en tirant
l'orifice de la matrice comme se faisoient d'anciens. M. Bouveloque
et M. de Sedoursier et tous les auteurs modernes qui ont

Sorta Sur cette matiere, et comme il se pratique journellement par nos
 Accoucheurs, et les ages Femmes qui après avoir contue et déchiré
 L'orifice, se trouvent hors d'état de le ramener perpendiculairement
 à la cavité du Vagin, parce que, premierement il n'y eurent
 atteintes avec les Doigts sans forcer violemment le Vagin en y
 introduisant toute la main, et une partie de l'avant bras, d'autant
 que L'orifice se trouve fort haut, et même jusqu'à la partie
 Supérieure de l'os Sacrum, un second obstacle, la pesanteur de
 l'Enfant, la Placenta, le sang s'ils ne sont pas écoulés, tout
 cela soutient plus fortement l'orifice dans sa situation vicieuse,
 et il faut y commettre plus de violence en le mettant en danger
 d'être déchiré dont la perte de sang sentit, c'est alors que
 la femme porte son ventre en bas tellement qu'étant assise
 il lui passe de quelque travers des Doigts les genoux, c'est ce
 qui arrive de plus ou du moins selon le volume de l'Enfant et
 de la quantité d'eau que les membranes contiennent si l'on met
 la femme en travail en cet état et qu'on la fait pousser soit douce-
 ment, ou avec violence par le bas: Par cause d'ignorance: Si la
 tête de l'Enfant se présente la première elle y va donner avec le
 sommet contre la partie Supérieure de l'os Sacrum, si par hazard
 vient à passer à l'orifice se ne sera qu'au bout de quelques jours
 de travail, mais au contraire si la tête de l'Enfant avec son sommet
 se présente sur la partie entre la moyenne et l'Inférieure
 du Sacrois antérieur la tête tombera dans la cavité du
 Vagin enveloppé du Sacrois comme s'il étoit dans un.



Le sang, & le lait coulent & sont écoulés, le choc qui vient de la tête de l'enfant sur ce parois le font enfler. L'inflammation se mettra de la partie, le gangrène y succédera, la mort de l'enfant & de la Mère termineront la triste tragédie.

La rigidité de l'orifice de la matrice n'est produit ordinairement que par l'obliquité de l'utérus, parce que son fond ne répond pas perpendiculairement à l'orifice, or la contraction se fait obliquement, & poussent les parties que l'enfant présente le plus obliquement sur l'orifice, l'on observe dans le cas, que l'orifice se dilate toujours dans une forme ovale, & que sa lèvre inférieure conserve toujours plus de épaisseur, je prétends seulement icy de faire entrer dans la simple obliquité intermédiaire, mais dans l'oblique & dans l'extrême oblique c'est bien pis, parce que les parties que l'enfant présente le premier en sont plus éloignées du col & de l'orifice & compriment le parois inférieur à l'obliquité, ce qui fait que l'orifice de la matrice ou le parois restant plus épais, plus comprimé & fort peu dilaté, nous supposons ici le sang coulé quoique dans les obliques le sang ne sauroit chasser les membranes sur l'orifice de la matrice pour les dilater merveilleusement, puisque la direction des fibres matricielles, se fait obliquement depuis le fond, jusqu'à l'orifice, au lieu que si le fond de la matrice étoit situé perpendiculairement à son orifice, cette rigidité peut encore subsister à l'orifice de la matrice en les tiraillant, comme l'enseigne Monsieur Douveloque & plusieurs autres auteurs, qui est une très mauvaise pratique.

Smellie dit dans ses observations d'accouchement que quand l'orifice de l'utérus étoit très rigide et qu'il ne se dilatoit pas assez, qu'il faut y faire des incisions, il l'a fait à deux personnes différentes mais il avoue lui même qu'il n'y a pas réussi, et qu'ils sont morts tous deux.

Si Smellie auroit bien connu les obliques, ces accidents ne lui eussent point arrivés, mais Smellie au contraire se moquoit des obliques et de Deventer en même temps parce qu'il étoit entêté avec son forceps droit, bien qu'il avoit l'usage de la main de même que Mr. Camper, la césarienne de M. Smellie prouve qu'il a été un Disciple, et M. Deventer le lui envoie, je n'ai pas que je ne me méprenne les forceps, ils ont leurs utilités dans des certains cas, mais bien les Auteurs en l'appliquent trop généralement si l'on propose à ces Messieurs la tête d'un Enfant arrêté dans la cavité du Bassin dont elle est remplie et cette femme, une autre dont la moitié est contenue dans le vagin, et l'autre moitié dans la cavité du Bassin, une troisième dont la tête de l'Enfant se trouve arrêtée prête à sortir de la vulve, et y est arrêtée fermement, Voilà les trois points où l'on applique sans remission les forceps, il suffit que la tête y est retenue fermement, pour que l'on assure qu'elle est enclavée, Voilà les forceps qui marchent au périnée, iii. l'on a beau à résister le ventre de la femme, avant de pouvoir de soulever l'oblique, on n'y songe pas on entend que parler d'une tête enclavée, cependant si l'on prête attention à ce que dit M. Smellie, cette Illustre Membre de la très Illustre Académie Royale



De Chirurgie de Paris on lit dans ces ouvrages que l'on doit porter
les Doigts dans le Vagin pour chercher dans quelles parties latérales il
y a plus d'espace pour y porter la branche du forceps, mais la
tête véritable enclavée doit-elle avoir plus d'espace d'un côté
naturel que d'un autre, si la tête de l'Enfant est enclavée
selon tous nos Auteurs et M. de Wondelocque même elle
se trouve comprimée entre l'os Pubis et l'os Sacrum, ou soit
par le bassin vicieux ou par le volume considérable de la tête de
l'Enfant ou bien que l'Enfant ne présente que le Diamètre
de sa tête en raison comorçant, avec le Diamètre du bassin de
la Mère, dans ce cas si le fœtus qui se présente vers l'os
Sacrum, et l'occiput vers le Pubis, ou vice versa il suffit
que l'Enfant présente un plus grand Diamètre de sa tête
au plus petit Diamètre du Bassin de la Mère, la tête de
l'Enfant doit absolument s'enclaver dans un tel cas, mais
il faut observer que l'on ne trouvera point de vuide dans les
espaces latéraux l'os occipital qui se trouve comprimée par l'os
Pubis d'une part, et l'os foronéal par l'os Sacrum de l'autre part
lorsque la tête de l'Enfant a enfilé le Ditoir Supérieur
du bassin et que la contraction de la matrice la chasse violemment
dans la cavité du bassin que les deux os seront tellement compri-
més qu'ils seront déjetés les deux pariétaux d'une telle manière
qu'ils rempliront si exactement les deux parties de la cavité
latérale du bassin, qu'on aura de la peine d'y introduire une
branche du forceps, c'est bien loin d'y trouver du vuide dans les parties latérales.

Il n'y a

donc que lorsque la tête de l'enfant pousse
 en l'air. Dans les trois espèces d'obliquités du parois qui
 l'on observe plus du côté d'un côté que de l'autre, et c'est dans
 ceux que l'on applique inconsidérablement le forceps ou il non
 faut pas, et on s'en peut accoucher une femme avec une douleur
 insupportable, sans lui donner la moindre horreur, de même qu'avec
 assistant des instruments qui deshonorant toujours l'art de la très
 noble chirurgie et des accouchements, comme je le démontrerais
 à la suite aux très Illustres Membres par le manuel quand
 le germe s'est implanté au Parois postérieur entre la partie
 moyenne et inférieure de la Partie Postérieure de l'utérus le
 fond de la matrice est porté fortement vers les Vertèbres des
 Lombes et du dos et son orifice est aussi fortement porté au
 dessus de l'os Pubis, le double vice tant d'implantation du
 germe dans cette partie que du bassin vicie nous produit
 un accouchement des plus laborieux quoique j'ai observé
 plusieurs fois dans les trois espèces d'obliquités du parois
 postérieure que le bassin n'étoit pas vicie, mais que la mobilité
 et l'augmentation du volume des Vertèbres des Lombes
 soulevante à la lenteur du travail, mais quand le bassin
 est vicie que la jonction de l'os Sacrum avec la dernière
 Vertèbre des Lombes se déjettent vers l'axe du bassin, la
 tête de l'enfant à de la peine à se bien présenter, et à
 descendre dans une direction Naturelle, c'est pourquoi
 que les douleurs sont toujours lentes et ils ont de la
 peine à devenir expulsives, ce qui fait dans ces cas que



La tête de l'Enfant restée suspendue pour ainsi dire au-dessus
de l'os Lubis, et lorsque les eaux sont écoulées, l'Enfant
se frotte la tête contre l'os Lubis par les chloques réitérées
de chaque douleur, les deux différents cas demandent chacun
un manuel particulier, Je ne parlerai que du premier
cas, quoique dans le second je sais très bien que
l'on applique le forceps à la tête de l'Enfant qui
est pour ainsi dire suspendu au-dessus de l'os Lubis,
mais l'application du forceps n'est pas si aisée à
exécuter dans ce cas qu'on l'imagine, Je l'ai appliqué
plusieurs fois, on il m'a manqué car pour le peu que
le vice du Bassin soit considérable cette méthode n'est
pas profitable comme je l'ai vu manquer par plusieurs
autres après avoir appliqué le forceps par différentes
prises.

Observation à cet effet, Je fus demandé pour
une femme à Gauthy qui avoit le Bassin très étroit
considérablement, les eaux étant écoulées de 24 heures.
Je trouvois la fontanelle appuyée sur l'os Lubis, Je lui
appliquois le forceps, après avoir réussi d'avoir ramené
la face latéralement, Je manœuvrois à faire descendre
la tête de l'Enfant dans la cavité du Bassin, mais il
me fut impossible de la faire branler, mon forceps manqua,
Je le réappliquai jusqu'à 3 fois avec beaucoup de
peine, Je ne puis ébranler la tête de l'Enfant pour
le ramener dans la cavité du Bassin, mon forceps.

Manqua une troisième fois, je pris le parti de retourner l'Enfant, ayant
 porté la main dans la cavité du Bassin, Je trouvais, la tête de
 l'Enfant engagée dans le rebord supérieur du bassin. de l'épaisseur
 d'un demi Doigt, la saillie de la jonction de l'os Sacrum avec
 la dernière Vertèbre des Lombes. Vers l'axe du bassin étoit consi-
 dérable, n'ayant pas beaucoup de peine à repousser la tête,
 à cause qu'elle n'y étoit pas fort engagée, Je poussais la tête
 du côté et je fus chercher les genoux et glissant la main le long
 de la jambe jusqu'aux pieds que je ramenois dans le vagin.
 mais le corps passa difficilement, mais quand ce fut pour
 faire passer la tête de l'Enfant, c'étoit l'embaras, ayant
 ramené la tête de l'Enfant au bord de la cavité du
 Bassin, la face latéralement, J'ai eu beaucoup de
 peine à l'engager dans la cavité du bassin, mais
 étant, la tête ne branla plus, Je suis la méthode de
 Smellie dans l'application du forceps, rien, mon forceps
 manqua deux fois, je fus obligé de porter les deux
 Doigts dans la bouche de l'Enfant avec le pouce sous
 le menton, les Lombes de la main entre les deux épaules,
 le col entre le Doigt Index, et celui du milieu, Je tirois
 ainsi la tête par des mouvements doux et répétées, en
 forme de Votation, suivant la Méthode de M. de Vésal
 l'exakte, Il faut observer que la face étoit toujours



latérale, et que je ne pouvois ramener la tête dans la
foncavité De Nos Sacrum, après avoir travaillé plus
d'une heure et demie, mais la tête de l'enfant sortit
dans le moment, après l'avoir ramené dans la
foncavité De Nos Sacrum, dont un des Sarcotax
estoit si déprimé qu'il pouvoit soutenir un poing
et demie d'un homme fort-forte observation, et si
Véritable que l'on peut produire les Actes des
Médecins Chirurgiens et Accoucheurs qui y étoient
présents, cela prouve bien que l'utilité Du forceps
n'est pas si générale qu'on si l'imagine bien, que
le forceps peut être utile dans un Bassin médiocre-
ment vicie, mais qu'on l'applique le plus souvent
dans les obliquités ou il fait merveille ou se perdant
Il n'en faut pas.

De l'obliquité Extrême du

Peroir Latéral

La Matrice est extrêmement oblique en sa
partie latérale quand le germe s'est implanté au parois
De l'utérus Entre la partie moyenne, inférieure et latérale,

Si le germe s'implante a la partie laterale Droite, son fond se portera bien bas, entièrement dans l'hypocorde droit, et son Origine se portera Vers le côté gauche au-dessus des os lateraux, si le germe s'implante sur la même ligne du côté gauche que du côté Droit Vice Versa.

C'est dans ce cas que les deux épaules de l'Enfant peuvent croiser le Bassin et se enclaver, comme l'a fort bien remarqué l'Illustré, L'évêque, Le fond de la matrice étant située bien bas dans l'hypocorde d'une part et l'origine de l'autre part au-dessus des Os lateraux opposés à l'obliquité, la matrice dans ce cas est située transversalement sur le bassin, or la contraction qui s'opère par les fibres matricielles se fait transversalement au lieu de se faire perpendiculairement, et si l'Enfant est couché sur le ventre et que la tête de l'Enfant vient a passer a l'origine au bout d'un travail d'assez de longue durée, je dis que la face de l'Enfant sera tournée Vers l'obliquité mais si l'Enfant est couché sur le dos, et que la dite tête vient a passer l'origine de la matrice comme dans ce premier cas, la face sera tournée du côté opposé à l'obliquité, c'est à dire que la face de l'Enfant regardera la partie laterale gauche si l'obliquité est à droite, la tête de l'Enfant étant ainsi passée l'origine de la matrice,

Et s'étant engagé fort profondément dans la cavité du Bassin
Les Épaules qui forment le Bassin, y sont poussées par le corps
propre de la matrice et non pas tant par le fond de la matrice,
puisqu'il n'a pas d'action, il n'y a que la résistance, les trois
Sacrois se contractent violemment, le quatrième se relâche
qui est celui d'en sous les épaules de l'Enfant, l'engagement de
plus en plus entre l'os Sacrum et l'os Pubis, et en fin il
s'y trouve très enclavé. Il paroît dans l'ouvrage de Mous.
Boudeloque qu'il donne un coup de genou à S^t Ilustre
Levette. Sur cette matière, Mous. Boudeloque à
lors, Si Mous. Levette ne s'est expliqué sur le manuel
pour empêcher du commencement du travail et d'écouche-
ment très laborieux, S^t Ilustre Levette, à du moins
donné le manuel le plus propre, et le mieux indiqué,
lorsque le sac est, mais que Mous. Boudeloque me
permet de lui dire, que ce ne sera pas avec son forceps
telle qu'il l'enseigne dans son Ouvrage, mais lorsque les
épaules de l'Enfant sont déplacées son forceps pourroit
réussir très aisément, mais il n'en est plus question car on
peut accoucher la femme très aisément, mais la principale
science est, d'empêcher du commencement du travail les
fortes d'écouchement laborieux et de les rendre naturelles,
et de ne pas exposer la Mère, ni l'Enfant à des tels accidents, par ce
n'est que par une simple ignorance que cela arrive.

Manuel Relatif aux Différens Inclinaisons de l'Utérus

Quand l'on est demandé pour une femme qui est à terme ou la fause déterminé de l'accouchement se met en jeu, Il faut examiner avec précision le temps de la grossesse, si les douleurs sont vraies ou fausses, l'inclinaison de l'Utérus, si elle est perpendiculaire ou intermédiaire, oblique ou extrême oblique, si c'est une intermédiaire qui est au parois antérieur, postérieure ou latérale, ou d'un côté ou de l'autre, c'est ce qui peut se distinguer aisément, par l'attouchement. Dans ce cas l'on arrive avec le doigt, avec un peu de peine au Niveau de la matrice, dans l'oblique on a beaucoup plus de peine à y atteindre, dans l'obliquité extrême, on ne sauroit y atteindre sans beaucoup de violence on peut distinguer au juste par l'attouchement à peu de chose près toutes les différentes situations, on peut savoir par le moyen de quelle hauteur l'orifice se trouve, car plus l'orifice est haut du côté opposé à son fond, et que l'on ne sauroit y atteindre, plus l'obliquité est extrême. Si l'on ne peut arriver qu'avec peine à l'orifice, j'entens qu'il soit



Incliné de l'un ou de l'autre côté, ce sera une matrice véritablement oblique, et si l'on peut atteindre avec une certaine assistance, à l'orifice, et qu'il est de jeté de l'un ou de l'autre côté, ce sera une matrice intermédiaire, tout cela revient aux dimensions données en dessous, de plus le ventre de la femme enceinte de notre les obliques par sa mauvaise figure, il n'y a que l'obliquité postérieure ou on le puisse découvrir à la vue, parce que dans cette obliquité le fond de l'utérus est réversé vers les vertèbres de lombes, et du dos, ce qui fait paraître sa situation perpendiculaire, parce que son fond paroît être droit au freux du fœtus, mais en touchant la femme on peut savoir si on s'est trompé, par la vue, parce que l'on trouvera l'orifice de la matrice contre le rebord inférieur de l'os Pubis dans une matrice intermédiaire, mais lorsque la matrice est oblique, l'on découvrirra par l'attouchement que l'orifice de la matrice, se trouvera au milieu de la hauteur de l'os pubis, et si la matrice est dans une situation oblique extrême, l'on découvrirra par l'attouchement que l'orifice se trouvera au dessus de l'os Pubis, et qu'on ne sauroit y atteindre qu'avec grande peine, que Mout. Et donc lorsque nous démontré s'il lui plaît, comment la courbure des vertèbres des lombes peut être la cause primitive de l'obliquité du Parois antérieure dans ces trois différents degrés, comment cette courbure peut produire

Les trois différents degrés d'obliquité latérales et la même cause des trois degrés de l'obliquité postérieure telle que je viens de le donner, pour le peu de bon sens que l'homme a, l'on s'apercevra aisément que Mous. & Doudebecq. s'est trompé, de plus le même Auteur avance que la fonteité des Vertèbres des lombes poussant le corps de la matrice vers le Parois antérieure et que par ce moyen la femme porte son ventre en bas, et dans le cas que je viens d'expliquer du parois postérieure, qu'elle en est la cause de ces trois différents degrés, ce qui peut plus être la fonteité des Vertèbres des lombes, Il faut donc que l'Auteur dans ce cas s'imagine une autre cause.

Situation de la Femme Dans une Matrice intermédiaire du Parois antérieur Ou Tombé En Avant



Quand on a touché une femme en travail d'enfant et que l'on trouve la matrice dans une situation intermédiaire du Parois antérieur, (c'est à dire tombé en avant, on fait coucher la Femme sur le dos, la tête basse, Il faut la recommander de mettre ses deux mains à plat, au bas de son ventre, pour se relever à chaque douleur vers sa droite, et retourner son ventre dans cette situation après chaque douleur. le plus longtemps qu'elle pourra, observant très soigneusement

etement qu'elle ne fasse aucun effort, dans les douleurs
pour pousser par le bas, car cela retarderoit considérablement
l'accouchement, cela étant vous aurez le plaisir de voir
l'orifice de l'utérus se dégager de l'os coccyx, et se
porter perpendiculairement à la cavité du bassin, les
douleurs ne seront plus occasionnées par la contraction
oblique des parois de la Matrice, son col et son orifice,
mais au contraire elle se fera perpendiculairement, c'est
ce qui passera son col, Il se trouvera entièrement effacé, ses
parois seront évincées, son orifice se dilatera vers le
centre du vagin: Messieurs Les Très Illustres membres
Je vous donne à Juger de la méthode que j'exerce
depuis quinze ans sans ceintures, si Elle est comparable
à celle que Monsieur Bouveloque enseigne dans son
ouvrage, par le petit manuel que j'explique dans cette
leçon, qui est la moindre de trois points d'obliquité,
Je fais voir qu'il n'est pas question de tirailler l'orifice,
et que Je le ramène droit à la cavité du bassin sans
y porter la main, ni directement ni indirectement, si
Je réussis dans ce point Je réussirai dans les deux autres
de même, mais à la différence que le travail est plus
long dans le second point que dans le 1^{er} de même que
le travail est plus long dans le troisième que dans le
second point, mais on a deux avantages considérables,
le premier est que l'on n'exerce pas l'orifice de la

Matrice à être déchirée, jointe, à être séparée de l'utérus avec le vagin, & l'inflammation du col de la matrice à peu près après l'accouchement de même que la gangrène la rigidité de l'organe que l'on occasionne par des manœuvres mal indiquées le second avantage que l'enfant a vis la direction des fibres utérines dans la contraction, or par conséquent, si la matrice est dans une situation vicieuse, dans ce cas l'enfant ne peut jamais manquer de se présenter selon la direction des fibres utérines, qu'ils sont la cause primitive de la contraction. Or ses fibres étant ordinairement perpendiculaires, l'enfant ne peut présenter le diamètre en raison concordant avec le bassin de la mère, voilà donc la première indication au forceps, & Monsieur Doulloque ne peut nier ce fait puisque son Ouvrage en est rempli, qu'il en a que deux causes générales, dont l'enfant qui se présente mal, la 1^{re} est les obliquités, et la seconde cause est l'abondance des eaux, mais que cet Auteur remarque si il lui plaît que l'abondance des eaux ne se rencontre que si souvent que l'obliquité de trois degrés je ne vois pas que l'abondance des eaux dilate considérablement les parois de la matrice que la distension lui étant une partie de son ressort, et quelque fois tout à fait, le premier des cas lui occasionne l'inertie incomplète et le second cas complet nous saurons que la dilation des parois de la matrice avec l'abondance des eaux donne beaucoup d'espace dans la cavité de la matrice et par conséquent la liberté



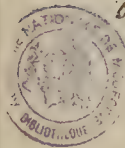
2. L'enfant de nager, et je puis me servir de se tenir dans
les eaux que l'enfant puis présenter, l'une ou l'autre partie
de son corps ou la tête dans différentes directions qu'ils ont
sans la nature de femme. Cet auteur nous en rapporte
une quantité considérable qui est capable d'embrouiller la
mémoire des jeunes étudiants, cela n'est que Scholastique,
je prétends de faire entendre par ses raisonnements
que la bonté des eaux n'est pas si commune à
beaucoup près que les obliques, et l'on doit respecter
infinitement les obliques, comme la très bien remarqué
le très illustre Levette.

Situation de la Femme

Dans la matrice oblique le second point du parois antérieur

C'est toujours au commencement du travail que l'on doit
prendre les précautions essentielles de ne jamais faire promener
une femme, ni de la faire pousser par le bas, au contraire
on doit la faire coucher sur un lit, et l'ayant examinée, si
l'on y voit une oblique du parois intérieure, l'on tirera
l'orifice de l'utérus vers la partie moyenne de l'os Sacrum
ou l'on ne peut atteindre qui a grande peine à vu les bouts.
De Doyen, l'on fait coucher la femme sur le dos, la tête
un peu plus basse que dans le premier point un oreiller
sous les fesses de la femme les cuisses écartées, les pieds
tirés contre les fesses, lui commandant de relever son

l'entre Vers la poitrine sans lacher prise, qui descendant bien
 brièvement de faire la moindre violence dans les douleurs
 pour pousser par le bas, je la étant, on sentira avec les
 doigts au bout de quelques douleurs, l'orifice se dégaucher
 de vers la partie moyenne de l'os sacrum, et descendre
 plus bas à chaque douleur en l'arrangeant perpendiculairement
 à la cavité du bassin, l'orifice s'ouvrira et se
 dilatera de plus en plus, les eaux se formeront et achèveront
 l'ouvrage, Il faut observer de ne jamais permettre à la femme
 de lacher prise à son ventre qu'elle soutient avec le fond vers
 le feu du fœtus, parce que c'est le point principal de tenir
 le fond de la matrice, sur une ligne perpendiculaire avec son
 orifice, et de ne jamais permettre à la femme de se lever ou
 de changer de situation, parce que le fond de la matrice
 formoit dans l'obliquité se reformeroit dans le moment
 et cela feroit que l'enfant pourroit se présenter avec le diamètre
 de sa tête, non concordant avec le bassin de la mère, d'ailleurs
 pas, il seroit bien d'accoucher femme je le pratique en leur
 glissant quelques naps pliés en plusieurs doubles, ou bien
 une peau de mouton, avec la laine pour empêcher que les
 ordures ne gâtent le lit, après l'accouchement on retire tout ce
 qu'on a mis sous la femme et elle se trouve à sec dans
 son lit, la raison pour laquelle j'en use ainsi, c'est qu'en
 laisant lever la femme pour achever l'accouchement
 sur le lit de camp, le fond de l'utérus retombe en
 avant et reforme le cou que la matrice formoit



par la situation vicieuse, et tirée considérablement
L'accouchement.

Situation de la Femme

Dans l'obliquité extrême de l'utérus, l'implantation se fait
entre la partie moyenne et inférieure du parois Antérieur.

Dans cette obliquité la femme doit être mise dans
la même situation que dans l'obliquité précédente, mais
la tête encore plus basse; il faut observer les mêmes règles que
dans les deux obliquités précédentes, et comme cette situation
est très gênante pour la femme, qui a une grande peine, à
soutenir son ventre avec les mains, qui est toujours inclinée
de tomber en avant, par son inclination extrême, et par le poids
de l'enfant, de l'arrière fœtus, des membranes et des eaux,
il faut lui appliquer une serviette en triangle dont le milieu
répond à la partie inférieure moyenne du ventre de la femme,
pour soutenir fermement la serviette par le bout, et en
même temps le ventre de la femme, avec le fond de l'utérus,
Vers le fœtus, les douleurs de la femme augmenteront
la contraction de l'utérus se fera de son fond perpendiculai-
rement sur son orifice, qui se dégagera de la partie Supérieure
de l'os Sacrum gagnera le milieu de la cavité du bassin,
l'orifice baissera peu à peu Vers le Vagin et nous produira un
accouchement naturel, il n'y a que les trois sortes de situation
qui gênent la femme, elle n'est pas gênée dans la première

Situation que dans la seconde, dans la seconde, tant que dans la
 2^{me}, et la 3^{me} de la première situation, est moins que la 3^{me}
 de la seconde, et la seconde durée moins que la troisième.

On dit & répète ici que ce n'est pas la situation de la
 femme seul qui fait l'objet de rendre l'accouchement le plus
 laborieux à un accouchement naturel sans porter le moins pour
 trailler l'enfant comme l'enseigne le Mont. & l'onde loque
 dans son ouvrage, l'on doit aussi apercevoir que ses principes
 ne valent rien, d'autant qu'il est impossible de ramener l'enfant
 de l'utérus perpendiculairement à la cavité du bassin sans
 lui faire une violence extrême, puisque l'enfant, son placenta
 ses eaux et les membranes y mettent obstacle, par leur posi-
 tion en premier et l'attache du placenta en second, ce n'est
 qu'avec un coup de poing comme le prétend l'onde loque
 & l'onde loque si il n'a pas le soin de tenir le fond de la
 matrice sur une ligne perpendiculaire à la ligne du
 cœur, je laisse à penser quels sont les facteurs qui ont
 que procure une telle obliquité, l'on n'a pas la méthode
 de rectifier cette extrême situation vicieuse de l'utérus
 dont l'origine de l'utérus se trouve à la partie supérieure
 de l'os sacrum, et l'on songe au lieu de répondre au cœur
 du cœur, repand de quelques travers des doigts pas de la
 les genoux lors la contraction qui vient des parois, dont
 le fond résistent puissamment se contracte obliquement vers
 l'origine de bas en haut au lieu de se porter de haut en bas,
 dans cette situation les douleurs sont, très fortes il me

seroient dessein expulsés par conséquent ils ne sauroient élargir
l'orifice qu'à grande peine; et lorsque à la fin ce n'est que le
dard qui y contribue que la tête de l'enfant passe à
l'orifice, elle y estra fortement arrêtée par le fœtus que la matrice
serme; j'est toujours le forceps qui est employé dans ce cas, et
encore manque-t'il bien souvent, et ce la par faute d'ignorance
par il ne faut pas de forceps. Si l'on suit avec exactitude le
manuel que je vais indiquer l'on aura le plaisir de rendre
l'accouchement le plus laborieux, le plus naturel sans
mettre usage le moindre instrument, mais dans ce cas il
faut un peu de patience, plus dans ce cas-ci qu'il dans les
deux autres points.

Situation de la Femme

Dans l'intermédiaire, l'oblique et l'extrême obliquité de
l'utérus du Saroir postérieur.

N^o 1. Situation de la femme dans ces trois degrés d'obliquité
de l'utérus est de la mettre sur le dos
et sur les fesses, la tête basse pour que le fond de l'utérus
tombe en avant, et que son orifice recule en arrière, vers
la cavité du bassin, comme j'ai dit plus haut que cette
sorte d'obliquité étoit occasionnée ou accompagnée d'un
bassin vicieux cependant j'ai observé dans
quelques cas qu'il n'y avoit aucun vice au bassin mais
nous supposons que le bassin est vicieux et que l'enfant
se présente avec la tête au dessus de la cavité du

e de l'osin, et le plus basvent appuyant le Châssis sur le rebord de
 l'os pubis, dont l'Enfant se passe la tête, contre cet os, par la
 contraction réitérée de la matrice, qui le pousse vers l'osin, sur
 le rebord de cet os. Si on fait pousser la femme par le bas,
 l'Enfant se passera plus fortement la tête contre l'os Pubis, comme
 cela arrive dans ce cas, je dis qu'il faut attendre tant que
 l'orifice de l'utérus ait gagné le milieu de la cavité du bassin,
 et que le dit orifice soit assez dilaté ou du moins que les
 parois en soient assez amincies et relâchées pour y introduire
 la main sans danger, alors l'on presse les membranes, et l'on
 introduit la main tout de suite dans l'utérus, l'ayant bras
 se trouvant par conséquent dans le vagin enfoncé, l'écoulement
 de sang, c'est ce qui oblige les parois de la matrice, à
 rester dans leurs dilations ordinaires, et d'avoir une facilité
 de retourner cet Enfant comme un drapeau,
 en épargnant en même temps des douleurs à la Mère, mais
 mais ce n'est pas la pratique de M. de l'Enfant, puisque l'on
 applique le forceps lorsque la tête de l'Enfant est élevée
 vers le milieu de la cavité du bassin; Voie de M. de l'Enfant,
 Voie de Monsieur de l'Enfant, qui suit les Principes de
 M. de l'Enfant, les Auteurs ont raison que l'on peut plutôt réussir
 avec le forceps lorsque la tête de l'Enfant se trouve élevée
 vers le bassin, qu'à l'aller chercher par les pieds, les
 Messieurs ont raison car tous accoucheurs qui sont
 obligés de retourner un enfant, ne peuvent répondre de la
 vie de l'enfant, mais que Monsieur de l'Enfant non

Ensuite dans quel degré d'un bassin vicieux que l'on réussira pour expul-
ser les forceps, & Monsieur le Doueloeque nous donne les différentes
méthodes dans différents cas, mais il ne nous donne pas dans
quel degré l'application du forceps doit se faire, il est vrai
que Monsieur le Doueloeque parle dans son ouvrage de
différents degrés des difformités du bassin, mais il ne suffit
pas, il faut savoir dans quel degré de difformité du
bassin l'on peut réussir pour appliquer les forceps, par là
l'on voit bien que cette science n'est pas encore au point de la
perfection, j'ai fait observer dans l'observation de la femme
de Leuchy. que mon forceps, a manqué dans les deux
différentes situations de la tête de l'Enfant, la première
lorsque la tête de l'Enfant étoit suspendue au-dessus de
la cavité du bassin, et l'autre après que j'ai retourné
l'Enfant dont la tête de l'Enfant reste enclavée et
deprimée entre la déjection de la jonction de l'os sacrum
et de la dernière vertèbre de Lombes, et entre les Pubis,
nous voilà ici au cas pour distinguer, si le bassin est
vicieux ou si l'obliquité en est la cause primitive, il est
certain dans ce cas si la tête de l'Enfant s'y engage
dans la cavité du bassin du temps que les eaux
se forment, j'estime à dire que la tumeur que les Portions
des membranes et des eaux forment la tumeur, de quelle
forme et de quelle figure elle puisse être, comme j'ai dit
ici de plus, la femme couche ou c'est à dire dans une situation

(A) peu près semblable, puisqu'elle n'est pas de bout lorsque les eaux
 se retirent la chumme disparoit, mais elle est aussi tot remplacée par les
 parties de l'Enfant, qui se présentent le premier, & la tête de
 l'Enfant & le premier dans la cavité du Bassin après
 que les eaux se sont retirées, nous supposons la tête de l'enfant
 au commencement de la section, le Bassin n'est pas vicie, mais la position
 de la femme telle que j'indique au commencement
 de la section, la tête de l'enfant reste suspendue, c'est à dire
 qu'elle ne sauroit enfiller le détroit Supérieur du Bassin & la
 femme une marque assurée que le Bassin est vicie, ou bien
 c'est que la tête de l'Enfant est trop volumineuse ou bien
 qu'elle a trop de résistance, comme ses forces de la pesanteur
 arriver sans que le Bassin ne soit vicie, dans cette obliquité
 du Variois postérieure, comme dans les autres obliques
 des autres Variois.

Mais à l'égard du Bassin vicie, qui est l'accouchement
 qui sauroit distinguer par l'attouchement le degré du Bassin
 vicie dans une femme de terme et en douleur de même que
 dans les autres femmes dans un terme moins avancé, l'accouchement
 dira bien que le Bassin est vicie, mais est accouchement ne
 sauroit dire que le Bassin est vicie dans ses dimensions d'un
 demi ponce, de trois quarts de ponce, d'un ponce, de cinq quarts
 de ponce, un ponce et demi, et la est impossible parceque
 l'accouchement n'a pas la mesure au bout de ses doigts, et
 s'il dit quelque chose à peu près il y devine après
 C'est toujours du degré à plus d'un égard qu'il le dit



de l'application du forceps, Si l'on applique le forceps dans un degré
fortement vicie' du bassin le forceps manquera, comme Va' très bien observé
V^o Illustré Vesselle, et comme j'ai expérimenté plusieurs fois
par moi-même, que l'application du forceps est inutile dans un
bassin vicie', à un certain degré, et qu'il faut malgré lui recourir
à retourner l'enfant pour pouvoir réussir à délivrer la femme, il
est vrai que le forceps peut réussir dans un bassin médiocrement
vicie', Monsieur le Poudeboque dit dans son ouvrage, que le
forceps comprime la tête de l'enfant et que cela donne une facilité
de ramener la tête dans la cavité du bassin parce que le
forceps comprime la tête de l'enfant et que par ce moyen, il donne la
facilité de ramener la tête dans la cavité du bassin, mais qui ne
sent la bête, ce n'est pas le crâne entier, ni les os du crâne que
l'on doit craindre, mais c'est le cerveau, mais si le forceps comprime
aussi la tête de l'enfant, le cerveau doit être comprimé à un
certain degré, et il doit l'être encore davantage lorsque la tête
de l'enfant entre dans la cavité du bassin par le volume des
branches du forceps et de leurs courbures.

Smellie, rapporte dans son ouvrage qu'il a appliqué plusieurs
fois ce forceps lorsque la tête de l'enfant étoit suspendue au-dessous
de la cavité du bassin, et qu'il a réussi, mais il faut observer que
Smellie n'a jamais connu les obliques, et qu'il n'a jamais connu
une tête de l'enfant qui avoit trop de substance, ni il ne satoit
pas que le forceps d'un enfant qui étoit volumineux de même
que la tête qu'il auroit de la peine à en faire le détroit.

Superieur du Bassin, Smellie prend tout cela pour des Bassins
 vicie's, Voilà comme Smellie a réussi quelque fois, étant dans la pensée
 que c'étoit des Bassins vicie's, Et M^{rs} de Boudeloque dans le même
 Principes, quand l'on observe avec précision la folie des hommes,
 comme la nouveauté d'Hotel depuis un bout du monde jusqu'à
 Venetie, car dans le Pais-bas ce sont des Singes qui contrefont
 tout ce que les autres nations font, voir tous nos accoucheurs qui
 vous arment de leurs forceps, pour le peu que la tête de l'enfant reste
 au passage, c'est à dire dans le vagin c'est le forceps, c'est le Dieu
 de nos accoucheurs, nous considérons qu'elle est la cause qui retient
 la tête de l'enfant dans le vagin et au passage, c'est une
 obliquité intermediaire ou la rigueur du Vagin dans un premier
 Enfant, comme les très bien dit Monsieur Boudeloque dans
 son traité d'accouchement, je ne puis m'imaginer comment
 peut se rencontrer tant des cas ou l'application du forceps est
 inutile, puis qu'il y a 15. à 16. ans que j'en ai passé et que je
 réussis mieux qu'avec le forceps, tout dépend le plus souvent du
 commencement du travail, qu'il faut savoir diriger.

Notre Systeme concernant le Bassin vicie' et le Pubis est
 appliqué, il vicie le Bassin du plus ou du moins, si la sautoir
 de l'os Sacrum, avec la dernière vertebre de l'ombel forme
 une saillie plus ou moins grande en la partie Superieure du
 Bassin, en se dejetant vers l'arc du Bassin, il vicie le Bassin du
 degrés plus ou moins grand, dans ce cas lorsque l'enfant
 présente le Diametre de sa tête en raison concordant avec le
 Bassin de la mere et que la tête de l'enfant entre dans la sautoir.

Et même quand l'on parviendra à y faire entrer les branches, on ne
 l'auroit parvenu à les faire croiser, c'est le cas où *N^o Illustr. Verette*,
 dit fort bien qu'il n'y a que trois cas où l'on applique le forceps et en
 voilà un de ses trois cas, cela n'est-il pas honteux pour un accoucheur
 qui applique qu'à différentes fois le forceps, et que chaque fois son
 instrument manque, cela n'est-il pas encore plus honteux après avoir
 introduit les branches du forceps et que l'on ne puis le croiser qu'il
 faut retirer les branches du forceps, après avoir bien fait souffrir
 la femme, pour l'introduction des branches du forceps, ne vaudrait-il
 pas mieux, lorsque la tête de l'enfant n'est suspendue au-dessus
 de la cavité du bassin, comme il arrive toujours dans le premier
 cas, et plus fortement dans le second degré que dans le premier,
 se servir d'empêcher la tête d'entrer dans la cavité du bassin, et
 d'aller chercher l'enfant par les pieds, car au plutôt que la tête
 de l'enfant est une fois tellement engagée dans la cavité du bassin
 l'on n'est pas toujours en état de la repousser, comme l'a très bien
 observé *N^o Illustr. Verette*, il faut donc dans ces cas recourir
 au forceps et cela ne peut se pratiquer selon Dieu et la conscience
 qu'après la mort de l'enfant, or je demande à quelle extrémité
 de danger l'on expose la mère, je dis de plus et je soutiens
 fortement que dans le premier degré le forceps manquera plusieurs
 fois, et que dans le second degré il ne réussira jamais, la pratique
 journalière le démontre, car si l'application du forceps se fait, dans
 un bassin médiocrement vicieux, l'on pourra réussir aussi bien sans
 l'application du forceps, qu'avec son application, cela prouve évidem-
 ment que le forceps est appliqué le plus souvent dans les trois
 degrés de l'obliquité et non point tant que l'on s'y imagine d'ordinaire.



Le Cassin Vie, comme l'on pourra l'observer dans les trois Degrés ou
La tête De L'Enfant Et toute arrêtée dans son différents degrés
d'obliquité, on n'en fait pas de forceps, Voilà le traité Des
Accouchements Et les observations, de M. Mellie, ne sembleroit
pas que toutes Les Femmes d'Angleterre ont le Cassin Vie,
On ne voit que la tête Des Enfants c'est long ou pain de sucre,
dans toutes les planches, et différentes applications de son forceps
droit, c'est une découverte que l'on peut comparer à une de
ces merveilles de la terre, Il y en a plusieurs qui suivent
l'usage de tels Principes trop Générales.

Situation de la Femme.

dans une matrice intermediaire oblique Et extrêmement
oblique Du Parois Latéral De L'utérus Du côté droit

Dans la situation de la matrice tombée en avant j'ai dit
qu'il falloit donner trois degrés de la situation de la femme, mais
dans l'implantation du placenta au Parois postérieure dans les
trois degrés d'implantation l'on ne peut donner qu'un degré dans
la situation de la femme de même que dans l'implantation
de trois degrés du placenta au Parois latérale, c'est parce qu'on
ne peut donner que le degré de situation dans l'obliquité extrême
du parois latérale de la matrice que l'accouchement est plus
long et plus difficile, c'est par la situation que l'on donne à la
femme de couché sur le côté opposé, que l'on fait retomber
avec son placenta, ses sangs et ses membranes et son fond
aussi bien que tout le corps de la matrice par leur pesanteur

vers le côté ou est l'origine de la matrice, pour lors le fond
 et les parois se trouvent appuies d'une situation perpendiculaire.
 Et la pesanteur de l'enfant de même que celle de la matrice ras-
 sont tout ce qu'elle peut contenir, et les douleurs que la femme ressent
 sont baissées d'origine petit à petit et le réduit de même dans la
 cavité du bassin, l'on voit fréquemment par cette exposition qu'il ne
 faut pas tirer l'origine de la matrice et que par un pareil manuel
 l'on s'expose à déchirer l'origine qui ne laisse dans ces cas, au plus produite,
 qu'une perte de sang plus ou moins considérable, et d'autres
 accidents funestes à la suite. Nous ne devons point
 prendre de mauvaise part de ce que j'écris contre ce qu'il cite
 lui-même dans son ouvrage, car je n'en vent pas au dit
 Auteur, bien éloigné de là, mais je ne doute pas que le bon sens
 du genre humain par l'expérience d'un long usage de pratique,
 enfin l'on doit s'apercevoir, que la pesanteur de l'enfant et
 de la matrice, et de tout ce qu'il contient, et les efforts expul-
 sives y portent un grand obstacle, et que ce n'est que par violence
 extrême que l'on pourroit quelque fois y parvenir, mais il faut
 observer que cette violence outrée est bien dangereuse parce que
 si longtemps que le fond et les parois de la matrice restent
 tendus, l'origine le sera aussi.

Si l'implantation est dans le parois droit, de quel point il
 puisse être, il faut faire coucher la femme sur le côté gauche, et
 l'empêcher de pousser par le bas, tant que l'on s'aperçoit que l'origine
 est descendue fort bas, et qu'il est au milieu de la cavité du
 bassin, alors la contraction des fibres motrices du corps de la
 matrice rassemblera les caux avec les membranes perpendiculairement



Quo le Col, & l'Orifice, dont le Col s'effacera, et il se trouvera entièrement effacé, et les parois du fœtus organes seront enfoncés, et son orifice se dilatera vers le centre du vagin, si les membranes affectent une figure ronde, cela denote que c'est la tête qui se présente le 1^{er}, quoique les membranes peuvent prendre cette figure, lorsque ce sont les fesses, mais il est aisé de distinguer ce second cas avec le 1^{er}, parceque les fesses restent toujours suspendues, au-dessus de la cavité du Bassin pour un temps, et lorsque les eaux sont retirées comme la femme est couchée, ils ne sont pas sitôt remplacés par les parties de l'enfant qui se présentent le premier, si l'on ne voit aucune partie de l'enfant, lorsque les eaux sont retirées il faut se délier dans ce cas si c'est la tête qui se présente le 1^{er}. C'est qu'elle est trop grosse, ou qu'elle a trop de consistance, ou bien qu'elle ne présente par le diamètre en raison concordant avec l'ouverture du Bassin de la mère, ou c'est que le Bassin est vicie, mais si ce sont les fesses, il faut de la peine à englober le Déroit Supérieur du Bassin, il en est de même du dos, mais non pas le ventre, car dans ce cas l'on voit ordinairement la chute du cordon ombilical, au travers des membranes, de même que si l'enfant présente les mains, le fond ou les pieds, toutes ces parties ont peut les distinguer à peu près ou parfaitement, dans toutes ces cas il faut mettre la femme en situation favorable, pour pouvoir retourner l'enfant.

Ma methode est de m'armer d'un gros grain de sel que je tiens entre mes doigts, et j'attens tant qu'il survienne une vive couleur, j'introduis ma main dans le vagin et lorsque les

Membranes sont bien distendues, je les perce avec le dit grain de sel, et dans le moment, je glisse ma main dans la cavité de la matrice, mais il faut ici observer que je suppose que l'orifice de la matrice est assez dilatée pour recevoir ma main, ou bien que les parois sont assez relâchées pour pouvoir l'y glisser, sans danger, et je suis la méthode qui est indiquée, suivant la pratique de l'Enfant présente Le premier.

Suivant cette méthode j'ai deux grands avantages, le 1^{er} que je ne laisse pas couler mes sangs, que mon avant bras qui remplis le vagin empêche de sortir, Seconde avantage que la matrice ne puisse contracter sur ma main, parce que les sangs que je retiens, tiennent toujours les parois, aussi bien que son fond. Distendue, ce qui me donne une facilité à moi, et épargne bien des douleurs à la femme, et par conséquent l'enfant en est traité avec plus de douceur, si c'est la tête de l'enfant qui présente au dessous de la cavité du bassin, je ne la repousse pas vers le fond de la matrice comme il y a des Auteurs qui l'enseignent, mais je la presse de sorte tant que ma main puisse y entrer, et je ne m'arrête pas non plus d'aller chercher les pieds comme l'enseignent d'autres. Seconde locution, je me contente d'empoigner les genoux, et de les ramener vers l'origine, alors je glisse ma main le long des jambes et dans le moment les pieds se trouvent dans le vagin et j'accuse mon accouchement.

Mais le traducteur de Devaux dit qu'il faut



L'accoucheur auroit une pharniere au milieu du bras, dans ces sortes de
sa il est certain que si l'on ne faisoit le véritable manœuvr que la
situation eût le secours suffire, et que l'on se trouvera bien en l'air se
par ou ne peut retourner un enfant dans la matrice, si la Mère reste
pouche du côté de la tête, or donc dans ce cas la femme doit être placée
sur son dos, alors la matrice retombe du côté qui est l'obliquité,
et plus fortement dans le dernier degré, que dans le premier,
et plus fortement dans le deuxième que dans le premier, et cela par
l'implantation du fœtus par la pesanteur de l'enfant, et de
l'air, dans le même temps la matrice se forme le même, (bide)
quoique l'origine soit ramené perpendiculairement à la saignée
du bassin, la saignée est de faire le fœtus par une méthode très
douce, et par la facilité, un accouchement qui auroit été de plus
à l'origine, à un accouchement naturel, sans mettre en usage le
forceps, ni aucun autre instrument, c'est ce que je vais démontrer
iii à la suite.

Que la chaise Destro et de Devro est un meuble
disgracieux, et une torture qui met toutes les femmes à la gêne et
qui est la cause primitive par laquelle on est obligé de recourir au
forceps, le Gouvernement de ce Pais devoit deffendre à tout paine d'une
grosse amende à tout accoucheur de se servir d'un tel meuble, qui
est très préjudiciable au genre humain, parce que dans les obliques
de l'utérus on ne sauroit avec les chaises donner la situation
à la femme qui a une obliquité, pour la redresser.

La meilleure méthode pour accoucher une femme est le
lit ou un lit de camp comme on s'en sert en France et en

Angleterre, par ce usage on peut donner les situations nécessaires
 dans toutes les obliquités, et par le 3^e moyen de même que par le
 second que je vais donner, on peut réduire les accouchements laborieux
 en plus naturelle, sans mettre en usage le forceps, tant droit que
 courbe, ni l'instrument de c^o ou en sus ou en, ni tire tête, ni p^osses
 de instrument, montés, c'est ce que je prouverai de vant toutes les
 facultés de l'univers.

Manuel relatif au Premier Point.

C'est à dire à l'obliquité intermédiaire du parois latéraux
 droit au p^oitot que la cause déterminant de l'engastement se met
 en jeu il faut faire coucher la femme sur le côté gauche, dans
 ce premier point ou degrés, de la situation viciée, par la situation
 que l'on a fait prendre à la femme, à près lui avoir de s'occu-
 pier continuellement de pousser par le bas, ou de faire la moindre
 violence, et que l'orifice de la bouche se soit bien dilaté et se
 soit bien formé l'on place la femme sur le dos, mais dans
 le même moment, le fond et les parois avec tout ce qui s'est
 retenu vers l'hypocentre droit et la matrice se forme l'on pousse
 à peu près de même, qui au paravant, si l'on fait pousser la
 femme par l'ignorance les membranes se perceront les
 eaux s'écouleront, et la tête de l'enfant descendra petit à
 petit au couronnement, et par degrés dans le vagin, ou elle
 sera arrêtée fortement par le fond, que la matrice forme
 premierement au forceps, mais au p^oitot que la femme est
 tournée du côté gauche sur le dos, il faut faire mettre une

élève sur le lit et lui faire appliquer les deux mains, après que l'hippo-
condre droit et ramener le fœtus, et les parois d'une ligne perpendiculaire
au point du Cœur, et lorsque la tête de l'enfant est descendu par degrés
dans le vagin, l'on commande à l'aide de ramener le ventre de la
femme un demi-pouce au de la ligne perpendiculaire du côté
gauche, l'on aura le plaisir de voir sortir la tête de l'enfant
dans le moment.

Est dans cette espèce d'obliquité que le Placenta est ordinaire-
ment en Ristée, mais cela vient que par fausse ignorance, si
on laisse promener la femme et qu'on la laisse passer par le bas,
le Sac se formera de plus en plus haut par la pesanteur du pla-
centa, et parce que cette partie se trouve dévée des fibres utéri-
nes, telle que nous l'avons observé, et si on la fait passer par le bas
avec violence il se formera un chaton que l'on sera obligé
d'arracher par un ^{A. 2-3-4-5} doigt ~~avec~~ toute la main, comme dans l'accon-
chement forcé; alors quand on est parvenu au rebord du placenta
on l'enlève et on le ramène au dehors, mais l'on n'aura pas
cette peine si on suit la méthode que je vais de dire (ij) de sous,
et si on fait soutenir le ventre de la femme au degré de
situation par l'aide sur le lit, après que l'enfant est sorti,
qui est d'un demi-pouce hors de la ligne perpendiculaire du
côté gauche, il ne se formera pas de chaton.

Mons. de Bouclouque dit dans son ouvrage que
le Placenta s'enquiste lorsqu'il s'est implanté dans le fond de
la matrice, dans ce cas il faut que les quatre parois de la
matrice se contractent au dessous du placenta, il est vrai que
la nature a tant des tours et des détours que le plus grand

Philogiste & si trouve trompé) c'est un point que les gens de l'art ont
de la peine à croire.

Parlant du placenta je veux un cas plus singulier et qu'il n'a
pas été de ma faute, c'est l'accouchement, la le de chirurgie a été
frustré de connaissance, je fus demandé pour M^{lle} de l'entée
seigneur de fort en ville à une Dame de Cambrai, pour l'accoucher,
mais comme j'étais occupé chez une autre Personne, elle fut
obligée de se servir d'une sage femme, l'accouchement se débrouilla
très bien, l'enfant vint au monde avec douze doigts
et trois artères, mais quand à l'extraction du placenta la sage femme
pût venir au bout, l'on me vint me chercher; ayant fait plusieurs tentatives
des en tirant avec modération et vu le fœtus ombilical, et voyant que l'obstacle
ou la résistance étoit trop grande, je retournai le fœtus ombilical
je fis autour de ^{deux} doigts et je les tiens fermes, et glissant l'autre le long
du fœtus ombilical jusqu'au Placenta, qui étoit implanté dans le
fond de la matrice, je m'aperçus dans ce moment que mes doigts
touchaient un corps dur, dans son centre qui étoit à peu près con-
sistable, je ne puis m'imaginer ce que ce pouvoit être, je voulus
glisser les doigts entre le rebord du Placenta et le parois de
la matrice de façon que le dos de ma main regardoit le parois pour
pouvoir retirer le Placenta de dans le front de ma main, mais à fait
que j'avois pu le détacher avec toutes les précautions possibles, mais je
m'aperçus dans le moment que le visage de la malade se
decolora, sans avoir fait pour ainsi dire aucun tentatif, son pouls
devint petit, je la fis dévêtir au plus vite, les membres
se refroidirent la chaleur d'exhalation se déclara elle perdit
le sentiment, et le jugement, et la mort l'emporta; Je proposai
à M^{lle} de l'entée l'autopsie du cadavre; il y consentit, je trouvais



Toutes les parties de la matrice très saines et très bien fonditionnées, mais
quand au fond de la matrice ou le placenta étoit implanté, je le trouvois
entièrement cartilagineux, de l'épaisseur de 2. travers de doigt, et
tout le centre du Placenta étoit confondu avec le fond de la matrice
en cartilage qui avoit une consistance très solide, le rebord du
Placenta étoit d'un cartilage moins épais, et aux extrémités d'un
quart d'épaisseur à l'égard de celui du fond, & Monsieur l'Intier
qui étoit présent à l'ouverture du fœtus de la femme, & qui
suppliois de me permettre de pouvoir en porter Intérieurement à toutes
les parties qui en sont dépendantes, Monsieur l'Intier ne me l'a
jamais voulu permettre, j'ai donc à lui présenter que c'étoit pour
le bien être du Public, tous mes raisonnements seroient inutiles,
si j'aurois pu obtenir j'aurois envoyé Intérieurement avec toutes la masse
dans l'esprit de vin à l'Académie, qui auroit été peut être
curieux de voir un tel fœtus, je n'ai osé s'assurer que j'en ai
jamais eu d'un autre & d'ailleurs une si noble observation.

Manuel relatif au second Point

C'est à dire de l'obliquité du Parois Latéral

Le fond que forme Intérieurement dans l'obliquité est plus grand que dans
l'intermédiaire c'est la raison pour laquelle la femme doit coucher plus
longtemps sur le côté gauche, c'est pour quoi l'accouchement doit être plus
en longueur, c'est aussi pour quoi qu'il faut bien prendre attention que la
femme ne change de situation, ni qu'elle ne fasse aucunes violences
pour pousser par le bas, parce que cela retient l'orifice de la matrice
dans sa situation vicieuse, et que cela retarde considérablement l'accouchement,
c'est aussi dans les différents Points de chaque parois de la
matrice, que l'orifice est sujette de devenir rigide malgré la

Situation favorable à chaque point et à chaque Paroie. Si par ignorance
 l'on fait passer la femme par le bas avant que l'orifice de la matrice
 n'ait gagné le milieu de la cavité du Bassin parce que la contraction
 oblique des fibres du corps de la matrice, soulevent les eaux et les membranes
 vers obliquement vers le fond et vers l'orifice. C'est toujours sous la Paroie
 Supérieure du fond et de l'orifice, que l'action des fibres contractées du corps
 de la matrice se portent, ce qui fait que le bord de l'orifice reste plus
 épais, principalement le bord inférieur. C'est ce qui donne à l'orifice
 une figure ovale, c'est ce que l'on peut observer tous les jours dans un
 des 2 points d'obliquité à chaque Paroie, si l'on fait passer la
 femme par le bas, malgré la situation propre à chaque point, mais
 lorsque l'orifice de la matrice a gagné le milieu de la cavité du Bassin
 elle s'ilatera de toute part égale, je suppose toute chose égale, que
 c'est la tête qui s'opprime. Lorsque l'orifice sera bien
 dilaté la figure des membranes en rond et qu'il se seront
 prêts à percer, il faut faire remettre la femme sur le Dos, mais
 aussi tôt que la femme a changé de situation, l'enfant, les
 eaux, les membranes et son Placenta retombent dans l'hypoco-
 ndre droit, et forment un force plus considérable, que dans l'autre
 indécis, si l'on n'y remédie par la tête de l'enfant après la
 rupture des membranes descendra petit à petit au fondement
 et par degrés la moitié de la tête dans le vagin et l'autre moitié
 dans la cavité du Bassin ou la dite tête sera retenu fortement,
 et tous les Accoucheurs la prendront pour une tête fortement
 enclavée, Second point de l'application du forceps, qui est inutile,
 mais dans le temps que la femme change de situation



C'est à dire sur le dos l'on fait monter un cuivre de dessus le dos du
fémur gauche, & la femme, et lui faire appliquer les deux ^{maines} à points courts
& hypochondre droit, pour ramener le fœtus et le corps de la matrice perpendieu-
lairement au fémur du fœtus descendant à l'aide bien & strictement, & ne
s'appuyer sur le ventre de la femme la tête de l'enfant descendra
tout à fait dans le vagin, mais si cette tête s'affranchira par la violence,
elle y restera comme encoignée, mais au pisot, l'on ordonne à l'aide
de ramener le ventre de la femme un pouce hors de la ligne droite
du fémur gauche au bout d'une douleur ou deux la tête de l'enfant
affranchit le ventre et le corps suit, voilà comme l'on réduit un
accouchement qui auroit été un des plus laborieux, à un des plus
naturels et ou tous les accoucheurs appliquent sans permission
de forceps, et ou il n'en faut pas.

Manuel Relative au 3^{me} Point

C'est à dire de l'obliquité Externe ou Externe Droite

Dans l'obliquité externe la femme doit coucher plus longtem-
sur le côté gauche que dans l'obliquité car plus l'orifice est dressé sur
l'auteur comme il se trouve quelque fois au dessous des os iliaques
gauches, plus il doit avoir du temps pour descendre et s'arranger
perpendiculairement à la cavité du bassin, il faut suivre le même
manuel dans ce point comme dans l'intermédiaire et dans l'oblique
excepté lorsque les membranes sont prêtes à se rompre, troisième
situation de la tête de l'enfant, la tête de l'enfant après quel-
ques douleurs qui auront surdies la rupture des membranes,
descendra petit à petit au couronnement, Il faut observer ici que

L'origine de la matrice quoique d'ent perpendiculairement a la fovee du bassin
 reste fort haut dans la fovee du bassin, par le poids que la matrice forme
 qui est le plus grand d'estrois points, quoique dans ce cas ordinaire l'origine
 de la matrice descend a chaque construction plus bas vers le vagin, mais non dans
 ce cas ici par le poids que la matrice forme qui est tres considerable, cependant
 la tête de l'enfant a franchi l'orifice de la matrice, et se trouve avertie
 dans la fovee du bassin, elle se rejourne dans la situation, et elle ne
 branlera pas, malgré tous les différents manœuvres, et situations qu'on
 pourra donner a la femme en travail, mais revenons a notre aide qui
 est du côté gauche. Sur le lit de la femme en travail qui Chancelle les
 Ventre de la femme avec le corps et le fond de la matrice perpendiculai-
 rement au front du fœtus, ou lui commande de ramener le Ventre de la
 femme du côté gauche d'un pouce et demi hors du lit perpendiculaire,
 pour lors on s'apercevra au bout de quelques douleurs que la tête de l'enfant
 descendra dans le vagin, et qu'elle en sortira naturellement sans l'aide
 d'aucun instrument. Voilà un accouchement qui seroit le plus laborieux et
 on n'a pas la connoissance de rectifier le poids que la matrice
 forme par la plus grande situation vicieuse.

Que tous les sçavants observent que dans chaque trois points
 d'obliquité a chaque point de la matrice l'enfant fait un tour
 avec une humeur a la tête, et que cette humeur est plus ou moins
 considerable suivant le degré de l'obliquité et que tous nos sçavants
 ont vu jusqu'au point d'entendre les bruits de la vie, j'entends que soit
 lorsque l'enfant n'est pas en travail que j'entends par



à dire de bon lieu pour empêcher que cette humeur se forme, qui elle errant
je ne parlerai pas de cette humeur, parce que l'illustre Torrette en a
parlé assez, n'étant pas aisé de faire voir que l'on a pris jusqu'à ce jour
la tête de l'infant pour enlever dans les trois points d'obliquité à
chaque parois de la matrice, puisque Monsieur Torrette, dans son
même ouvrage des accouchements ou il donne la méthode
pour l'application du forceps, il dit qu'il faut introduire Les doigts
dans le vagin pour reconnaître de quel côté il y a plus d'espace
entre la tête de l'enfant et la partie latérale du vagin, cela prouve
assez bien que Monsieur Torrette n'a eu en le manuscrit que je viens
de mettre au jour, quoique cet illustre Auteur dit très bien que l'on
devrait respecter infiniment les obliquités, puisqu'il le recommande
très sérieusement dans son ouvrage, & très illustre Torrette a
bien senti que cela formait la partie principale de l'art des
accouchements.

Revenons à Monsieur l'Andeloque qui dit dans son
ouvrage pour connaître l'obliquité qu'il faut examiner le ventre de
la femme, que Monsieur l'Andeloque ait la bonté de me donner la
lumière formant on peut connaître par le réponsant, si il y a
une intermédiaire, une oblique ou bien une extrême oblique, je
désire à Monsieur l'Andeloque de me donner la moindre lumière
par le réponsant que l'on exécutera sur le ventre de la femme
que l'on puis connaître et distinguer un de trois points d'obliquité
à chaque parois de la matrice. Monsieur l'Andeloque dans son
ouvrage dit que l'infus de la matrice se trouve en même

de l'obliquité qu'elle erre de la part de Mous^r & Bouveloque (même)
 lorsque la colonne lombaire est arquée qui est la cause primitive des obliques.
 Je propose ici une autre matière à Mous^r & Bouveloque, une femme qui
 est en travail d'enfant dont les eaux ont écoulés l'orifice de la matrice
 effacé, le ventre l'anneau égal. De toute part, il n'y paroît aucun
 difformité, la tête de l'enfant a franchi, l'orifice de la matrice, elle
 est arrêtée tout à fait dans la cavité du bassin ou bien elle est arrêtée
 à moitié dans la cavité du bassin et à moitié dans le vagin. Mais
 la tête de l'enfant est descendue tout à fait dans le vagin, dans ces
 trois différents points, la tête y est fortement retenue, et on la prendra
 pour trois têtes en flaccides, que Mous^r & Bouveloque ait la bonté de
 m'indiquer de quel parois des quatre est le siège de l'obliquité, et
 comment il agira ou qu'elle est le manuel pour accoucher cette femme
 naturellement sans employer le forceps ni aucuns instruments, si on
 ne connoît véritablement le siège de l'obliquité on ne sauroit y remédier.
 Sur que par le forceps, il faut accoucher la femme naturellement sans
 employer le forceps ni aucuns instruments, il n'est plus question de la
 difformité du ventre de la femme ni du déplacement de l'orifice de
 l'orifice de la matrice il faut connoître les signes qui nous indiquent
 le siège de l'obliquité et de l'espèce, pour pouvoir y remédier
 sans fatiguer la femme ni l'enfant, mais par un manuel doux,
 aisé, et facile.

Mais comment peut-on se blâmer ainsi, Mous^r & Bouveloque
 dans le 1^{re} tome de son ouvrage il apporte les accidents fâcheux,
 c'est à dire les accouchements les plus laborieux et même funestes.

Occasionnées par les obliquités.

Voiez la section 262. Du même Auteur ou il dit que Voederer regarde l'obliquité de la matrice, comme la cause de quelques douleurs incommodes, Mont. & Voiez lorsque n'auroit pas rapporté dans cette section les Sentimens de Voederer, que s'il est le même pensant de même, Voiez ce que le même Auteur dit dans la section 266. que la tête de l'enfant se trouve en un loppé du parois extérieur de la matrice, Vous semble-t-il Acetate qu'un tel accident peut être très funeste dont la Mere et l'enfant sont perçus. Si y a insinuation par la gangrene qu'il y succede toujours Section Du même Auteur 267. ici l'Auteur comme avoir fait, cette portion du Parois se distend & s'enflamme et se déchire, et si l'on prétend ces effets en ramenant l'origine au centre du bassin.

Il fait voir plus haut qu'il est impossible de ramener l'origine au milieu de la cavité du bassin sans une violence Extrême par les obstacles qui y opposent qui est le corps de l'enfant, son placenta, les eaux, les cordes que la matrice forme et encore le plus grand obstacle c'est la constriction de la matrice qui pousse la partie de l'enfant qui se présente le premier vers le col, et l'origine de la matrice qui soutient cette partie dans la situation vicieuse.

Voiez la Section 263. Du même Auteur l'obliquité de la matrice est en general bien moins fautive qu'on l'a dit communément. que le Lecteur compare ses Sections de l'Auteur, le Lecteur n'aura pas de la peine de s'approuver ce que le dit Auteur.

traverse le portement dans son ouvrage, et qu'il se blâme lui-même à l'égard des trois différents points d'obliquité du parois latéral gauche, le même manuel s'observe mais Vice Versa.

L'illustre Levrettes dit dans son ouvrage que lorsque le ventre de la femme est tombé en avant et que l'enfant se présente dans une situation vicieuse qu'il faut faire mettre la femme dans une situation sur les genoux et sur les coudes et la tête basse, et que l'on doit aller chercher les pieds de l'enfant ou bien de mettre la femme sur une situation sur un côté ou sur l'autre, mais que cette situation convient plutôt dans les obliques latérales, mais on sait que l'on ramène les pieds de l'enfant, dans le vagin, il faut faire retourner la femme sur le dos pour achever l'accouchement, ce la prouve que Monsieur Levrettes n'a pas connu le manuel propre aux obliques, à quoi sert il de faire prendre une situation aussi indécente à la femme, comme sur les genoux, sur les coudes, et la tête basse, et d'être embarrassé par deux sortes de situation de temps que l'on puisse le faire avec une, et avec plus d'aisance, ne faudroit il pas mieux de situer la femme sur le dos et traverser le lit et le derrière élevé à la hauteur du ventre de l'accouchée la tête de la femme un peu basse, la poitrine à peu près dans une situation orizontale et alors d'appliquer une serviette pliée en triangle par le milieu de la partie moyenne et inférieure du ventre de la femme en posant un aide à chaque côté de la femme, sur le lit en leurs faisant tenir chacun un angle ou de bout de la serviette pour ramener le fond de la matrice sur une ligne perpendiculaire au plan du lit, dans ces cas si la tête de l'enfant est

L'office de la matrice par conséquent qu'il aurait une simplification de la tête
de l'enfant ou du bassin de la mère, c'est à dire que la tête de l'enfant
seroit trop grosse, ou qu'elle auroit trop de jouissance, ou que le bassin de
la mère seroit vicieux à un certain point, il faut employer les genoux de l'autre
femme la très bien enseignée L'Illustré Vételle, et non pas les pieds
comme l'enseigne Monsieur Bondeboque, mais dans les cas ordinaires,
lorsque la difficulté de l'accouchement ne dépend que d'une obliquité et de la
situation vicieuse de l'enfant dans la cavité de la matrice, on n'aura
pas plus de peine à retourner l'enfant par la méthode que j'enseigne, que
si le placenta étoit implanté dans le fond de la matrice et que la matrice
se trouveroit située dans une ligne perpendiculaire au son fond droit
au frons du fœtus.

Mais dans les trois points de l'obliquité de deux parois latérales
lorsque l'enfant est dans une situation vicieuse, il ne faut pas faire
coucher la femme sur un côté ou l'autre, pour aller chercher les pieds
de l'enfant, comme le veut enseigner L'Illustré Vételle; il arriveroit par
le manège qu'il faudroit avoir une charnière ou un lieu du bras de
l'accoucheur comme le dit mal à propos le translateur de Desault,
il faut aussi distinguer, si l'enfant présente une main dans une
oblique ou extrême oblique de la paroi latérale, si c'est la main droite,
et que si le dos de la main soit en dessous, le pouce de la main de l'enfant,
regardera la cuisse gauche de la mère par conséquent les pieds de l'enfant
se trouveront vers la partie latérale droite de la mère, mais si l'enfant
présente le frons de la main droite en dessous, le pouce regardera la
cuisse droite de la mère et les pieds de l'enfant se trouveront vers la

Partie latérale gauche de la Mère, mais si l'enfant pressait la main gauche
 avec le dos au-dessous, le pouce regardera la fesse droite de la mère, et dans
 ce cas les pieds de l'enfant se trouveront vers l'hypocentre, gauche; et le
 dos de la main gauche qui est tournée au-dessous le pouce regardera la fesse
 gauche de la mère et les pieds de l'enfant seront en situation dans l'hypo-
 centre droite de la mère, toutes choses d'ailleurs égales. Dans tous les différen-
 ces, tous nos auteurs nous indiquant de nous servir de la main droite dans
 un cas et dans l'autre cas de la main gauche. Voilà le traité d'accouchement
 de M. D. de l'oblique que il en est rempli, quelle erreur. Supposons que
 l'oblique intermédiaire, oblique, ou oblique extrême est du parois droit,
 au piolet que je fais ramener le fond et le fœtus de la matrice vers le fœtus
 du fœtus sur une ligne perpendiculaire et que je la fais soutenir fermée
 par une aide qui se place sur le lit du côté gauche de la femme, cela
 n'est indifférent, si j'en use soit de la main droite ou de la main gauche,
 parceque les pieds de l'enfant se trouvent sur une ligne perpendiculaire
 droite au fœtus du fœtus, quand même les genoux seraient repliés.

Monsieur D. de l'oblique enseigne deux causes générales dans son
 traité des accouchements par laquelle l'enfant peut prendre une situation
 vicieuse dans la cavité de la matrice, la 1^{re} c'est l'abondance des eaux
 fœtales que je n'ai pas parce que l'enfant nage librement dans ses eaux
 peut se présenter toutes parties à l'origine de la matrice quand même la
 cervix est telle il la présente en raison non concordant de son diamètre avec
 celui du bassin de la mère, heureusement l'abondance est rare qu'
 cela n'est pas le commun que les obliques, mais pourquoi Monsieur
 D. de l'oblique ne respecte pas plus les obliques puisqu'il en est
 une des causes primitives de la situation vicieuse de l'enfant.



renfermé dans la cavité de la matrice, je suis sur ce point de même
l'instinct de Monsieur Woude lo que, à la différence que je requête
infinitement la moindre espèce d'obliquité, car on doit les respecter
et y porter bien attention si l'on veut acquiescer de la venue dans
l'art des accouchemens, sans cela on s'expose à commettre de grandes
blessures telle que d'être la cause qu'un enfant se présente dans
une situation vicieuse ou bien si la tête de l'enfant ne se présente
avec le diamètre en raison contraire à l'axe du bassin de
la mère que la tête de l'enfant ne soit enclavée ou bien que la tête
de l'enfant ne soit arrêtée dans un de trois points, &c. &c. sous mentionnés,
par les courbes que la matrice forme ou l'empêche la tête de l'enfant
pour enclaver et l'on applique la force inutilement.

Encore un cas plus singulier que Monsieur Lestrate rapporte,
cest que lorsque l'enfant à les épaules enclavées que les épaules
poussent le bassin c'est à dire quand une épaule se trouve vers
l'os pubis de la mère et l'autre vers l'os Sacrum, comme nous
l'avons dit &c. devant, c'est toujours par cause d'ignorance que
cela arrive, car cela n'arrive jamais dans une matrice perpendicu-
laire ni dans l'obliquité intermédiaire du Trois latéral, rarement
dans l'obliquité latéral, mais toujours dans l'obliquité extrême parceque
dans ce cas le fond de la matrice est tombé fort bas dans l'hypocône
droit, son orifice est situé ^{di} métralement opposé à son fond au-dessus
des Os Latéraux gauche,

Le très Illustré Lestrate dit qu'il y a quatre causes par
laquelle l'on peut arracher la tête de cette misérable victime qui se présente
au passage, la première est lorsque l'enfant à été mal servi dans sa

Caux et qu'il est en partie pouris dans le second point est lorsque le bassin est trop étroit
 le 2^e Lorsque l'enfant est trop volumineux, le 3^e point, lorsque les épaules de
 l'enfant pressent le bassin, c'est à dire une épaule vers l'os sacrum et l'autre vers
 l'os pubis, et qu'ils s'en laissent fortement, (voir l'illustration et le nombre), il faut en
 observer s'il nous plaît que jamais les épaules de l'enfant ne puissent croiser le
 bassin dans une matrice dont la situation est perpendiculairement, c'est à dire
 avec le fond droit au fond du cœur, cela n'arrive jamais dans une matrice
 oblique intermédiaire des quatre parois de la matrice cela n'arrive qu'une fois
 dans l'obliquité des quatre parois de la matrice, mais si cela arrive une
 puis être produit que par l'obliquité des deux parois latérales, depuis les abb.
 ans que j'ai vu l'art des accouchements je n'en ai jamais observé, de même que
 dans l'obliquité extrême du parois antérieure et postérieure, mais j'en ai toujours
 observé dans l'obliquité extrême des deux parois latérales, dans ce cas il
 faut observer que la matrice est couchée de travers sur la cavité du
 bassin, or l'action des fibres motrices que je puis faire que transversalement et
 un peu obliquement, en conséquence leurs actions ne puis reporter sur la
 circonférence du col ni de l'orifice de la matrice pour en effacer et pour
 amincir les parois de l'utérus, de même pour dilater l'orifice dans
 toutes la circonférence égale, le rebord de l'orifice qui est du côté du parois
 droit qui est couché de travers sur la cavité du bassin, l'action de ces
 fibres motrices ne sauroit se faire avec le même ton ni la même force, que
 de trois autres parois, qui sont le parois antérieure, postérieure, et le parois
 latérale gauche, parce que le parois latérale droit est surchargé par
 l'enfant, par son placenta par ses eaux, c'est qu'ils ont des fibres motrices
 une partie de leur action ce qui fait que le col de la matrice vers le parois
 ne se trouve pas effacé, si effacé, et par conséquent son orifice ne
 doit trouver plus d'air dans son rebord du côté d'un même parois, c'est ce
 qui donne au dit orifice une figure ovale, si on fait promener la
 femme par son ignorance et que on la fait pousser par le bas, ou bien

que la femme soit couchée sur le côté, ou sur le côté de l'obliquité (l'utérus extrême)
l'orifice (cervix) de la matrice se dilate et si la tête de l'enfant vient à s'approcher
l'orifice (de la matrice) ne sera qu'au bout de 5 ou 6 jours de travail, si l'enfant
est couché sur le ventre la face sera tournée vers le parois latéral droit de
la cavité du bassin, si l'enfant est couché sur le dos la face sera tournée vers
la partie latérale gauche de la cavité du bassin, L'illustre Lefort a très bien
raison de dire que l'on ne sauroit dans ce cas ramener ou tourner la face de
l'enfant dans la concavité de l'os sacrum, mais lorsque les os sont tendus,
la contraction des 3 parois ou de deux d'entre elles par degrés dans une contrac-
tion si forte que rien ne peut leur résister, et oblige le parois latérales à se
relâcher, et comme les épaules de l'enfant croissent le bassin par la situation
vicieuse des trois parois par leur forte contraction poussant les épaules entre
l'os sacrum et l'os pubis ou ils sont très fortement enclavés, L'illustre
Lefort, dit dans son ouvrage après avoir mis la femme dans la situation il faut
engraiser la main et l'introduire vers le fœtus et l'os sacrum, et pour
ramener les épaules de l'enfant latéralement, il est aisé d'en venir et d'indiquer
mais il est bien souvent difficile d'exécuter, premièrement le parois se trouve
bien glissant par une matière glissante qui excède de ses corps cylindriques
qui les tapissent, secondement la forte contraction de trois parois susdit
dénommée qui empêchent de ramener les épaules latéralement, et tant que
que l'on auroit ramené les épaules latéralement à t'en rectifier la situa-
tion vicieuse du fœtus dans le corps, et de l'orifice de la matrice, si l'on
applique le forceps dans ce cas, je vous donne à juger si les périls et les
illustre Membre et que le parois latéral droit, doit souffrir par la
violence que l'on est obligé d'y faire, Voilà donc un accouchement
des plus laborieux qui se peut rencontrer et tous les jours occasionné par
une simple ignorance, si l'on s'en aide avec assiduité le manuel relatif
ajouté que j'ai donné, on aura le plaisir de rendre l'accouchement
le plus laborieux, ou plus naturel, et on sera dans le cas d'en pas

mettre en péril la vie de tant de pauvres Mères, dont les orphelins qui ont eu la
malheur de perdre leur Mère, sont le plus souvent le plus à plaindre, ou ne s'en rendra
plus si souvent les pauvres innocents qui ont toujours été la plus grande partie
la victime de cette orageuse ignorance, dont les Souverains sont frustrés des Sujets
qui auroient pu être utiles à leur service et à l'Etat.

L'on doit s'appercevoir par tous ses raisonnemens que la situation de la femme
opposée dans les trois différents points d'obliquité de chaque paroi de la matrice,
ne suffit pas, bien éloignée de là que l'on sauroit acheter un accouchement la bourse
occasionnée par un de trois points d'obliquité de la Matrice, la situation de
la femme sert à ce que dans les trois différents points du paroi postérieure
qui donne le plus d'embaras, cependant on y remédie en donnant à la tête et
à la poitrine de la femme qui est appuyée sur ses pieds et ses genoux trois
différents degrés de bascule, c'est aussi la plus difficile et la plus longue à
réduire parce que les trois degrés de bascule ne sont pas d'une grande distance
entre eux, dans le premier point de cette méthode, il s'agit de ne jamais mettre
une femme en travail avant le temps rapporté ci dessus et de la manier avec
douceur pour que le col de la matrice ait le temps de se effacer et de se rassembler
et que les parois de cet organe puissent s'amincir, et par conséquent
l'orifice puisse se dilater petit à petit et à se déplacer aussi de sa situation
vicieuse pour descendre aussi plus bas. et à s'arranger de même à la cavité
perpendiculairement du bassin, mais au sitôt que l'orifice est bien placé et
qu'il est dilaté d'une couronne et demie, et que l'on peut sentir les ~~parties~~
aux travers des membranes après que les eaux sont retirées par le ~~bas~~
sont aussitôt remplacés par les parties qui s'en font présenter le p.^{er},
si c'est la tête, et que la tête se présentant avec son diamètre, en raison
concordant avec ceux du bassin de la mère on commencera à mettre la
femme en travail en lui ordonnant d'épouser par le bas, mais non par violence,
mais par une manière douce sans fatiguer, la femme en lui recommandant
strictement de ne pas changer de situation tant que les membranes



les pieds, alors on fait tourner la femme sur le dos.

Second point, recapitulation, aussitôt que la femme est tournée sur le dos, dans les trois points de l'obliquité latérales, le fond et le corps de la matrice retombent dans sa situation vicieuse, si c'est une obliquité intermédiaire du parois droit il faut commencer à l'aide que l'on a fait monter sur le lit aussitôt que la femme a été tournée sur le dos d'appliquer ses deux mains à plat contre l'hypocône droit lui descendant strictement d'en haut l'appuyer sur le ventre de la femme, mais de ramener le fond et le corps de la matrice en ligne perpendiculaire au freux du cou, c'est ici que l'accoucheur peut faire une remarque très essentielle qui vérifie la vérité de ce qui précède, quoique le fond et le corps de la matrice soit ramené en ligne perpendiculaire au freux du cou et tout en dans cette situation par l'aide qui est situé sur le côté gauche de la femme, si l'accoucheur porte ses doigts vers la cavité du bassin, il observera que la tête de l'enfant est poussée vers la partie latérale gauche du bassin, et du vagin, et il observera plus d'espace entre la tête de l'enfant et la partie latérale droit du bassin et du vagin, si l'accoucheur ne pouvoit faire maison enfant des accouchements il prendra la tête de l'enfant pour une tête enflée mais si l'accoucheur commande à l'aide de le corps et le fond de la matrice un demi-pouce hors la ligne directe du côté gauche la tête de l'enfant se dégagera de vers la partie latérale gauche au bout de quelques douleurs, l'on observera plus d'espace vers la partie latérale droit, mais la tête remplira exactement la partie inférieure du bassin, et tout le vagin et la tête sortira et le corps suivra, tout cela produit de la situation vicieuse de la matrice depuis le commencement de la grossesse jusqu'à la fin dont les fibres utérines se contractent obliquement quoique le corps et le fond de la matrice soit redressé sur une ligne perpendiculaire au freux du cou.

Dans l'intermédiaire, dans l'oblique, de même que dans l'extrême

Oblique, si on laisse coucher la femme sur le côté gauche et que l'on feroit d'avancer la femme sans la faire tourner sur le dos, pour éviter le manuel que j'enseigne ici du parois droit, ou seroit dans la même faute, la tête de l'enfant se porteroit et seroit poussée vers la partie latérale droit du bassin, ainsi cela prouve évidemment que la situation de la femme d'un côté ou de l'autre ne suffit pas pour rendre les accouchemens laborieux occasionnés par les trois points de l'obliquité à chaque parois à un accouchement naturel, si les trois points de l'obliquité sont dans les parois gauche ou Versa.

Si j'ai déplacé l'orifice de la matrice de sa situation naturelle, et que le dit orifice, s'est arrangé perpendiculairement à la cavité du bassin dans les trois points d'obliquité des parois latérales, dans ce cas si j'étais ramener le fond et le corps de la matrice sur une ligne perpendiculaire au frange du fœtus, et que l'enfant se pressât dans une situation non naturelle, il n'y a pas de choix pour me servir d'une main ou de l'autre, telle qu'enseigne Mous. de Doulbecque, il ne faut pas non plus une charnière, au milieu de mon avant bras, comme le dit mal à propos le traducteur de Deswenter, si l'enfant presse la tête avec un diamètre non concordant avec celui du bassin de la mère, ou bien une épaule, ou un bras, ou le ventre, ou bien le dos, toutes choses d'ailleurs égales, les pieds de l'enfant se trouveront vers le fond de la matrice, si j'en ai pas l'esprit à la fois pour de rectifier le fond et le corps de la matrice, il est certain, que je ne puis me servir de deux mains égales, et que je devrais avoir une charnière au milieu de l'avant bras dans l'oblique, et dans l'extrême oblique d'un des parois latérales, mais ayant commandé à l'aide de ramener le fond et le corps de la matrice sur une ligne perpendiculaire au frange du fœtus, je me suis plus obligé de me servir d'une main plutôt que de l'autre, je puis me servir de la main qu'il me plaira, feroit vous trois illustres Membres que des sorts de cas font bien souffrir les pauvres femmes et accoucheuses des pauvres innocentes et donnant bien de la besogne à l'accoucheur et cela par cette frase ignorance.

Recapitulation des trois différents points de l'obliquité du parois



Antérieur j'ai dit dans l'article du manuel que l'on pourroit donner trois degrés de
situation à la femme dans les trois differens points d'obliquité du parois antérieur,
mais il faut observer que ces trois degrés sont plus considérables que les trois
degrés du parois postérieur, il faut observer que dans l'obliquité intermédiaire
lorsque l'on a ramené l'origine de la matrice par la situation de la femme du
premier point à la partie du bassin, l'on s'apperoit d'une bande quelque fois
de la largeur de quatre doigts toujours formée par le parois antérieur, malgré
que l'on soutient le fond et le corps de la matrice sur une ligne perpendiculaire
au frunt du Cou, quoique cette bande s'est formée de même dans les trois differens
points de l'obliquité quoique l'on ne s'apperoit pas dans les trois autres parois,
c'est toujours cette bande qui derive la tête de l'Enfant vers la partie antérieure
plus ou moins basse dans les trois points d'obliquité du parois postérieur, mais
dans les trois points d'obliquité du parois antérieur la tête de l'Enfant
est poussée vers la partie postérieure du bassin plus ou moins basse suivant
les degrés des differens points d'obliquité du parois antérieur, lorsque
cette bande a la largeur susdite et que en même temps elle se trouve assez
épaisse il faut observer de ne pas mettre la femme en travail mais de
soutenir le fond et le corps de la matrice en ligne droite au creux du
femur, parce que si l'on met la femme en travail l'on retardera considéra-
blement l'accouchement, mais que lorsque cette bande est amincie, et qu'elle
n'est plus que de deux travers de doigts de large, l'on mettra la femme en
travail en la laissant pousser avec douceur par le bas, mais lorsque la tête
de l'Enfant a affranchit la bande la femme augmentera son force
pour pousser par le bas, Voilà comme l'on réduit un accouchement qui auroit
été de plus laborieux à un accouchement naturel et facile sans fatiguer
la femme ni l'Enfant.

Dans les trois differens points d'obliquité du parois antérieur, de
même que dans les trois points du parois latérale, si l'Enfant se présente

Dans une Situation non naturelle Dans ce dernier cas, il ne faut pas faire mettre la femme en Situation sur ses genoux et ses coudes qui est une Situation indécente pour chercher les pieds de L'Enfant, t'elle qu'enseigne, Le très Illustre Secret, cela prouve très bien que ce grand Homme n'a point fourni les trois différents points d'obliquité à chaque parois de la matrice ni le manuel relatif à chaque point, C'est à Dieu Seul qu'appartient la gloire et à moi la défouite, Dans ce cas il faut toujours ramener le fond et le corps de la matrice vers la poitrine de la femme, c'est à dire vers le creux du cou, et l'a faire soutenir ferme Dans cette Situation, l'on n'aura pas plus de peine d'aller chercher les genoux et les pieds de L'Enfant que si le placenta étoit implanté dans le fond de la matrice, c'est à dire dans une matrice qui est dans la Situation perpendiculaire.

Fin

De La Dissertation

Je supplie très humblement Les très Illustres Membres de ne pas prêter Attention à L'Orthographe, de même qu'au Style, et à L'Élegance, parceque Je ne suis pas Français, et que je n'ai jamais eu le moindre Principe de la langue Française, Et que j'écris comme j'ai parlé. c'est avec la vénération la plus profonde que j'ai L'honneur de me dire très respectueusement.



